

AÏN - TEMOUCHENT :

19 personnes blessées dans un carambolage

page 2

ED DIWAN

N°2403

Quotidien national d'informations | Jeudi 05 Novembre 2026 | - Prix : 15 DA Tirage 2000

LOCALES DU 28 NOVEMBRE :

Lancement de la campagne électorale aujourd'hui



page 3

Actualité

REUNION DU GOUVERNEMENT :
Le gouvernement examine plusieurs projets
2



EN QUALITE D'ENVOYE SPECIAL DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE :
Ahmed Attaf en visite officielle au Niger
2

LE MINISTRE DE L'HYDRAULIQUE:
« L'Algérie est parvenue à assurer sa sécurité hydrique »
3

BMS :

Persistance des pluies mercredi et jeudi sur plus de 50 wilayas du pays

p3

ALGERIE-ITALIE :

Tebboune reçoit un message de son homologue italien

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de félicitations du président de la République italienne, Sergio Mattarella, à l'occasion de l'anniversaire de la glorieuse révolution de libération, a indiqué la présidence de la République dans un communiqué. Dans son message, le président italien a exprimé « ses sincères félicitations et ses meilleurs vœux au président de la République et au peuple algérien », a rapporté la même source.



Il a également souligné « la profondeur des liens d'amitié historiques qui unissent l'Algérie et l'Italie et l'attachement à faire progresser le partenariat bilatéral vers de plus larges horizons en multipliant les opportunités d'échanges », a ajouté le communiqué.

REUNION DU GOUVERNEMENT :

Le gouvernement examine plusieurs projets



Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé hier une réunion du gouvernement consacrée notamment au recensement du foncier économique, au financement de projets innovants portés par des étudiants et au plan national d'adaptation aux changements climatiques, indique un communiqué des services du Premier ministre. La réunion a d'abord porté sur l'état d'avancement du recensement du foncier économique et des projets d'investissement, ainsi que sur la numérisation de leurs données. Cette opération, menée conformément aux instructions du président de la République, doit permettre d'établir une cartographie du foncier selon sa nature et de distinguer les nouveaux projets des projets d'extension. Le gouvernement a également examiné les suites données aux réunions interministérielles des 10 et 13 septembre, tenues avec les walis par visioconférence. L'objectif est de mieux accompagner les opérateurs économiques et de lever les obstacles à leurs projets.

Près de 1 000 projets étudiants financés

Le gouvernement a ensuite entendu une présentation sur les mécanismes de financement des projets universitaires innovants susceptibles d'être industrialisés et commercialisés. Selon le communiqué, près de 1 000 projets portés par des étudiants, des diplômés et des doctorants ont déjà bénéficié de ces dispositifs, destinés à soutenir la création d'entreprises et à valoriser l'innovation au sein des universités. Un exposé a également été consacré au Plan national d'adaptation aux changements climatiques à l'horizon 2035. Complémentaire à la contribution déterminée au niveau national présentée par l'Algérie aux instances des Nations unies en juin dernier, ce plan doit définir les priorités et les mesures d'adaptation, renforcer la résilience du pays et intégrer davantage ces enjeux dans les politiques publiques. Enfin, dans le cadre du renforcement des infrastructures sportives professionnelles, la réunion a porté sur les mesures pratiques relatives à des projets de complexes multisports et de villages olympiques. Ces projets visent à promouvoir la pratique sportive et à renforcer les capacités nationales d'organisation de grands événements sportifs.

ALGÉRIE-TCHAD :

Attaf : « L'exécution des accords scellés entre les deux parties agit dans la bonne direction »

accords scellés entre l'Algérie et le Tchad agit dans la bonne direction, a affirmé, mardi à Ndjamena, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République du Tchad, chef de l'Etat, le Maréchal Mahamat Idriss DébyItno. "J'ai eu le privilège et l'honneur d'avoir été reçu par le président de la République auquel j'ai remis une lettre écrite de son frère le Président Abdelmadjid Tebboune (...), cela a été une excellente occasion (...) de m'arrêter avec son excellence le président de la République, sur l'état des relations algéro-tchadiennes et je tiens à vous dire que notre évaluation commune est que ces relations se portent très bien", a expliqué M. Attaf qui s'est rendu au Tchad, mardi, en qualité d'envoyé spécial du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. M. Attaf s'est attardé, en outre, sur "les deux rencontres que nos deux chefs d'Etat ont eues récemment et en particulier la deuxième rencontre qui a vu la tenue de la session de la commission mixte qui est arrivée à sceller un ensemble de 27 accords entre les deux pays". "Nous avons donc eu l'occasion de voir où en était l'état d'exécution de ces accords. Je crois pouvoir dire que leur mise en œuvre se porte très bien et qu'elle agit toujours dans la bonne direction", a-t-il ajouté. L'audience accordé par le président tchadien a également été "une occasion de discuter de la situation de notre région, la région sahélo-



saharienne, où nous partageons les mêmes enjeux, les mêmes défis de développement, de sécurité et de stabilité", a-t-il dit, par ailleurs. "Je crois pouvoir dire que Tchadiens et Algériens agissent dans ce domaine aussi dans la même direction qui est celle de permettre à notre région de mobiliser son potentiel au service de sa prospérité et de son développement", a-t-il conclu.

72EME ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION DE LIBÉRATION NATIONALE :

Le président de la République reçoit les vœux du SG des Nations unies

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de vœux du Secrétaire général des Nations unies, M. Antonio Guterres, à l'occasion de l'anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale. Dans son message, M. Guterres a souligné que les fêtes nationales sont des "occasions importantes pour méditer le chemin parcouru, contribuer au service de la communauté internationale, renforcer la solidarité et la fraternité entre les peuples et relever ensemble les défis communs qui menacent le monde".

EN QUALITE D'ENVOYE SPECIAL DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE :

Ahmed Attaf en visite officielle au Niger

Le ministre d'État et ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, est arrivé ce mercredi à Niamey pour une visite officielle, en qualité d'envoyé spécial du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. À son arrivée, il a été accueilli par Bakary Yaou Sangaré, ministre nigérien des Affaires étrangères, selon un communiqué du ministère. D'après la même source, cette visite vise à renforcer la dynamique positive des relations entre l'Algérie et le Niger et à approfondir la concertation et la coordination sur les questions régionales et continentales d'intérêt commun. Au cours de son séjour, Ahmed Attaf sera reçu par le président nigérien, le général d'armée Abdourahamane Tiani, à qui il remettra un message écrit du président Abdelmadjid Tebboune.

M. Attaf s'entretient à N'Djamena avec son homologue tchadien

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, s'est entretenu, mardi à N'Djamena, avec son homologue tchadien, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Tchadiens de l'étranger, M. Ahmed Kogri, à l'occasion de la visite de travail qu'il effectue en République du Tchad en qualité d'envoyé spécial du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, indique un communiqué du ministère. Cette rencontre a été "l'occasion de passer en revue l'état et les perspectives de la coopération bilatérale entre les deux pays frères", précise la même source. Les deux ministres "se sont félicités des progrès réalisés dans la mise en œuvre des engagements convenus par les présidents des deux pays", selon le communiqué.

AÏN - TEMOUCHENT :

19 personnes blessées dans un carambolage

Dix-neuf (19) personnes ont été blessées à divers niveaux de gravité dans un carambolage survenu, mercredi à Aïn - Temouchent, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile de la wilaya. L'accident s'est produit lorsqu'un camion chargé de sable est entré en collision avec quatorze (14) véhicules, dont onze (11) voitures de tourisme et trois (3) camions de petit tonnage, au niveau de la descente d'Oued El-Karmoud, sur la Route nationale 35, reliant les communes d'Aïn Tolba et d'Aïn El-Kihal, a précisé la cellule de communication de la direction de la Protection civile de la wilaya d'Aïn -Temouchent. Les éléments de la Protection civile des unités secondaires des communes d'Aïn Tolba et de Sidi Benadda, appuyés par l'unité principale d'Aïn Temouchent, sont intervenus pour prodiguer les premiers soins aux blessés, avant de les évacuer vers le service des urgences médicales de l'hôpital Ahmed-Medeghri d'Aïn Temouchent, a-t-on fait savoir de même source.

ED-DIWAN
Quotidien National d' Informations
Edité par EURL Société Seghir de communication
Le Site : www.fr.eddiwan.dz

BUREAU D'ORAN :
12 BD DE L'ALN / E - ORAN
BUREAU D'ALGER :
Cite bois des pins ALGER
Directrice de la publication
FATIMA-ZOHRA SEGHIR

Impression : SIA
Z I el Alia - Beb Ezzouar - Alger
DIFFUSION: eldjazairdoc.com
« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur-Alger.
Téléphone : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48/020.05.13.45/020.05.13.77
agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Le Site : www.fr.eddiwan.dz
Email : contact@eddiwan.dz
esc.societe@gmail.com
0660 74 95 86
Service Publicité
Tel : 0770 77 03 30
FAX : 042 30 81 57

Les textes et les photographies envoyés ou remis à la rédaction ne peuvent être rendus ni faire l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tout article sauf accord de la direction du journal.

LOCALES DU 28 NOVEMBRE :

Lancement de la campagne électorale aujourd'hui

La campagne électorale pour l'élection des membres des Assemblées populaires communales (APC) et de wilayas (APW), prévue le 28 novembre prochain, débutera demain jeudi, ouvrant, ainsi, le champ devant les candidats pour convaincre les électeurs de leurs programmes concernant la gestion des collectivités locales.



Cette campagne est régie par un arsenal juridique rigoureux visant à organiser la compétition électorale, à garantir l'égalité des chances entre les candidats. Elle s'ouvre 23 jours avant la date du scrutin et s'achève 3 jours francs avant celle-ci, marquant ainsi le début la période du silence électoral. Durant la campagne électorale, les institutions de l'Etat et les organismes publics sont tenus de maintenir une égale distance vis-à-vis de l'ensemble des candidats et des listes en lice, tout en garantissant un accès équitable aux moyens d'expression directe à travers les médias. A cet effet, le tirage au sort relatif à la répartition des plages horaires réservées aux candidats dans les médias audiovisuels publics s'est déroulé jeudi dernier. A cette occasion, les représentants des partis politiques et des listes indépendantes participant à cette échéance ont signé la Charte d'éthique des pratiques électorales. Dans le même sillage, le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), M. Saad Arous, avait appelé les candidats à respecter l'éthique de la pratique électorale, à se conformer à la loi, à préserver la dignité des personnes, à bannir les discours offensants et trompeurs, ainsi que tout ce qui est susceptible de porter atteinte à l'équité de la concurrence ou d'en compromettre l'intégrité. L'animation de la campagne électorale devra, ainsi, obéir à des règles strictes qui encadrent le contenu du discours politique, afin d'empêcher toute instrumentalisation des constantes nationales et toute incitation aux clivages. Les discours de haine et ceux fondés sur des considérations communautaires, régionales, linguistiques ou ethniques sont strictement interdits, de même que le recours aux langues étrangères. Il est, également, formellement interdit l'utilisation des composantes de l'identité nationale à des fins partisanes ou de propagande électorale. En vertu des principes d'égalité des chances et de neutralité de l'administration, la loi interdit la mobilisation des moyens de l'Etat au profit d'une quelconque partie. Elle proscrit aussi l'utilisation des locaux relevant de l'Etat, d'organismes publics, d'établissements scolaires et universitaires, ainsi que des lieux de culte à des fins de propagande électorale. Celle-ci est strictement limitée aux rassemblements populaires organisés dans des salles autorisées, aux rencontres de proximité et à l'affichage dans les espaces exclusivement réservés à cet effet par l'administration. Le tout étant sous le contrôle des délégations communales et de wilaya de l'ANIE, avec la garantie pour les candidats de désigner leurs représentants pour la surveillance des centres et des bureaux de vote, le jour du scrutin. Dans le souci d'assainir la vie politique des pratiques liées à l'argent sale, le législateur a défini, avec précision, les sources de financement autorisées durant la campagne électorales, lesquelles sont strictement limitées aux contributions des partis, aux apports personnels du candidat et aux dons pécuniaires ou en nature, émanant exclusivement de personnes physiques. L'Etat octroie, pour sa part, une aide financière destinée à couvrir les dépenses de campagne des jeunes candidats figurant sur des listes indépendantes. Les fonds alloués à la campagne électorale sont, faut-il le souligner, soumis à un contrôle financier rigoureux exercé par la Commission de surveillance du financement de la campagne électorale, à laquelle les candidats sont tenus de présenter les comptes de leur campagne dans les mois suivant la proclamation des résultats. La loi interdit, en outre, la perception de toute aide ou de tout financement de sources étrangères, ainsi que le financement par des personnes morales. Chaque liste électorale est tenue d'ouvrir un compte bancaire unique géré par un seul mandataire financier, sans pouvoir dépasser le plafond des dépenses autorisées. A l'expiration du délai légal imparti à la campagne électorale, s'ouvre la période de silence électoral, 72 heures avant le scrutin. Durant cette période, toute activité de propagande ou de publication de sondages d'opinion sont interdites, afin de permettre aux électeurs de faire son choix avant de déposer son bulletin dans l'urne. Pour rappel, le corps électoral national concerné par ce scrutin s'élève à 24 236 959 électeurs, selon les données de l'ANIE. Le nombre de candidats s'élève à 141 388 pour l'élection des membres des (APC) et à 21 476 pour le renouvellement des (APW). La proportion des jeunes candidats s'élève, quant à elle, à 54,02 %, celle des femmes à 11,86 %, tandis que les candidats ayant un niveau universitaire représentent 48,48 %.

LE MINISTRE DE L'HYDRAULIQUE:

"L'Algérie est parvenue à assurer sa sécurité hydrique "



Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a souligné mardi soir, depuis la wilaya de Blida, les "réalisations majeures" accomplies dans le secteur de l'hydraulique, lesquelles ont permis d'assurer la sécurité hydrique et de garantir l'approvisionnement des citoyens en eau à travers l'ensemble des wilayas.Le ministre a déclaré, alors qu'il assistait, en compagnie du wali de Blida, Djamel Eddine Hashas, à l'inauguration d'un projet de transfert d'eau à partir de la station de dessalement d'eau de mer (SDEM) "Fouka 2" de Tipasa, au profit des communes situées à l'est de Blida, que "l'Algérie est désormais à l'abri des pénuries d'eau" grâce aux projets de grande envergure qui ont été réalisés et à ceux en cours de réalisation. Ces réalisations concrétisent les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la sécurité hydrique nationale et à diversifier les sources d'approvisionnement en eau".Il a ajouté que "l'Algérie a réussi à réaliser un bond qualitatif" dans le domaine de l'approvisionnement de la population en eau potable en peu de temps, grâce aux grands projets réalisés pour lesquels d'importants budgets ont été alloués. Il a souligné que le président de la République accorde une importance capitale au développement des infrastructures de base de ce secteur, qui figure parmi ceux bénéficiant d'un budget important.Le ministre a soutenu que parmi les sources d'eau non conventionnelles, qui ne sont pas affectées par les facteurs naturels et sur lesquelles on compte pour garantir la pérennité de l'approvisionnement en eau, figure l'eau dessalée, domaine dans lequel l'Algérie est devenue un modèle à suivre. Il a souligné que le taux d'approvisionnement en eau dessalée atteignait actuellement près de 40 % de la population, un chiffre qui devrait grimper à 60 % d'ici la fin de l'année 2029.A cette occasion, le ministre a annoncé qu'il procéderait, dans les prochains jours, à l'inauguration d'un projet visant à raccorder plusieurs wilayas, notamment Bouira, Médéa et Tizi Ouzou, à la station de dessalement d'eau de mer (SDEM) de "Cap Djinet", située dans la wilaya de Boumerdès.A cet égard, le ministre a souligné que la mise en service du projet dont a bénéficié la wilaya de Blida a permis de résorber un déficit d'environ 54.000 m3/jour. Cela a également permis d'améliorer l'approvisionnement en cette ressource vitale et de mettre fin aux perturbations de la distribution. Il a par ailleurs indiqué que la wilaya bénéficie d'un programme ambitieux, prévu pour 2027, visant à concrétiser de nouveaux projets.Dans le cadre de la stratégie axée sur l'exploitation de sources d'eau non conventionnelles, M. Bouzegza a souligné l'importance de réutiliser les eaux usées traitées pour l'irrigation agricole et l'industrie.Il convient de noter que la wilaya de Blida bénéficie d'un projet de transfert d'eau en provenance de la station de dessalement de "Fouka 2", située à Tipasa, et qui dispose d'une capacité de production totale de 300.000 m3/jour. Ce projet dessert neuf (9) communes situées dans la partie est de la wilaya, à savoir : Boufarik, Soumaâ, Guerrouaou, Bougara, Ouled Slama, Bouinan, Larbaâ, Chebli et Meftah. La part allouée à la wilaya s'élève à 100 000 m3/jour.

Le DGSN reçoit l'ambassadeur du Sultanat d'Oman auprès de l'Algérie

Le directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), Ali Badaoui, a reçu, mardi, l'ambassadeur du Sultanat d'Oman auprès de l'Algérie, Saif bin Nasser Al-Badai, avec lequel il a examiné les moyens de renforcer la coopération entre les polices des deux pays, indique un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).Lors de cette rencontre, tenue au siège de la DGSN, les deux parties ont examiné les "moyens de renforcer les liens de coopération et de partenariat entre les polices des deux pays frères et de hisser les mécanismes de coordination à des niveaux répondant à leurs aspirations". Les deux parties ont également évoqué "la possibilité d'échanger les expertises et les expériences de terrain entre les compétences sécuritaires, ainsi que de renforcer les capacités opérationnelles et de formation, afin de s'adapter à l'évolution effrénée des défis sécuritaires et de lutter contre les nouvelles formes de criminalité", selon la même source. (APS)

BMS :

Persistance des pluies mercredi et jeudi sur plusieurs wilayas du pays



Des pluies continueront d'affecter, mercredi et jeudi, plusieurs wilayas du pays, avec des quantités pouvant atteindre 50 mm, indique un Bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de météorologie (ONM).De niveau de vigilance "Orange", le BMS concerne les wilayas de Laghouat, Djelfa, M'sila, Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Saïda, Mascara, Tiaret, Naâma, El Bayadh et Béchar, avec des quantités de pluies estimées entre 20 et 40 mm, atteignant ou dépassant localement 50 mm, et ce, jusqu'à jeudi à 03h00.Le BMS concerne également les wilayas de Ouled Djellal, El Meghaier, Biskra, Khenchela, Tébessa, Batna et Oum El Bouaghi, avec des quantités de pluies estimées entre 20 et 30 mm, atteignant ou dépassant localement 40 mm, durant la validité du BMS, en cours jusqu'à jeudi à 03h00.

50 wilayas placées en vigilance

De fortes averses orageuses continueront d'affecter plusieurs régions du pays ce mercredi, selon un bulletin météorologique spécial (BMS) de Météo Algérie.18 wilayas sont concernées par les précipitations les plus importantes : Ouled Djellal, El Meghaier, Biskra, Khenchela, Tébessa, Batna, Oum El Bouaghi, Laghouat, Djelfa, M'Sila, Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Saïda, Mascara, Tiaret, Naâma, El Bayadh et Béchar. Elles sont placées en vigilance orange. Les quantités de pluie sont estimées entre 20 et 40 mm, et pourraient localement atteindre ou dépasser 50 mm.Des averses orageuses sont également attendues dans 32 autres wilayas : Alger, Souk Ahras, Ouargla, Tipaza, El Oued, Tissemsilt, Timimoun, Bordj Bou Arreridj, Relizane, Béjaïa, Ghardaïa, Touggourt, Béni Abbès, Mila, Guelma, Tizi Ouzou, Chlef, Mostaganem, Annaba, Sétif, Aïn Témouchent, Constantine, El Meniaâ, Skikda, Jijel, Aïn Defla, Médéa, El Tarf, Boumerdès, Bouira, Oran et Blida.

ENERGIE :

M. Adjal préside une réunion sur l'activité de Sonelgaz International

Le ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, Mourad Adjal, a présidé, mardi à Alger, une réunion consacrée à l'examen de plusieurs dossiers relatifs à l'activité de la société Sonelgaz International, indique un communiqué du ministère.

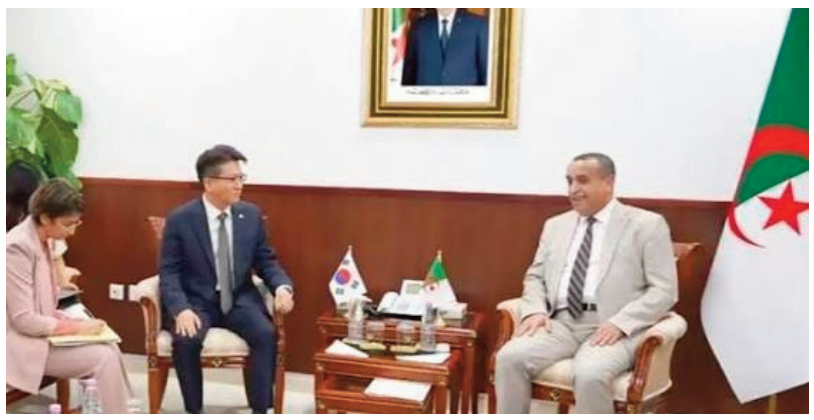
Cette réunion, tenue au siège du ministère en présence de ses cadres centraux et de responsables du groupe Sonelgaz, a été l'occasion de passer en revue "la situation de l'activité de Sonelgaz International, de faire le point sur les différents dossiers liés à ses missions et à ses interventions, et d'examiner les moyens de renforcer ses performances et de développer ses mécanismes de travail, conformément aux orientations stratégiques du secteur et à ses objectifs en matière d'élargissement de son activité et de renforcement de sa présence à l'échelle internationale", précise le communiqué. A cette occasion, le ministre a ordonné une prise en charge optimale des dossiers soumis, soulignant la nécessité de poursuivre la coordination entre les différents services concernés et d'œuvrer à l'accélération de la cadence du traitement des dossiers prioritaires, afin d'atteindre les objectifs fixés, selon la même source.



ALGERIE-COREE DU SUD:

Renforcement de la coopération technologique et énergétique et concrétisation de projets durables

Les participants aux travaux de la 1ère conférence "Algérie-Corée du Sud...stratégie d'avenir" ont souligné, mardi à Alger, l'importance de hisser le partenariat stratégique entre les deux pays au niveau d'une coopération pratique et durable, à travers l'élargissement de la coopération dans les domaines de l'énergie, de l'industrie, de la technologie et du développement de l'investissement conjoint. Organisée par l'ambassade de la Corée du Sud en Algérie, à l'occasion du 20e anniversaire d'établissement du partenariat stratégique entre les deux pays, la rencontre s'est déroulée en présence du ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, du directeur général de la prospective au ministère des Hydrocarbures, Ismail Mustapha, représentant le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, du directeur général de la région Asie et Océanie au ministère des Affaires étrangères, Abdelmalek Bouhedou et de l'ambassadeur de la République de Corée auprès de l'Algérie, Min Kyoung Tae, aini que des représentants de plusieurs secteurs et d'experts des deux pays. M. Zerrouki a souligné, à cette occasion, l'importance de la coopération algéro-coréenne dans le domaine de la cybersécurité, notant que la coopération entre les deux pays connait des réalisations concrètes, notamment la création du Centre sectoriel de veille, de détection et de la réponse aux incidents cybernétiques, en sus de l'organisation de forums spécialisés dans la cybercriminalité, en partenariat avec l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA), ce qui a contribué au développement des compétences nationales. Il a souligné que l'Algérie accorde une importance croissante à l'utilisation sûre et responsable de l'intelligence artificielle, au renforcement de la sécurité de l'information et à l'investissement dans le capital humain, précisant que cette vision s'étend à l'espace africain à travers le projet de centre africain des technologies de l'information, de la communication et des technologies avancées, dont la conception est en cours d'élaboration afin d'en faire un espace pour le développement des compétences, l'échange d'expertises et au soutien à l'innovation. Dans le cadre du renforcement de ces acquis, le ministre a exprimé la volonté de l'Algérie de hisser son partenariat avec la République de Corée à travers l'échange d'expertises, la construction de capacités durables et la concrétisation de projets technologiques concrets, afin de consolider l'action commune entre les deux pays. De son côté, M. Ismail Mustapha a présenté les principaux axes de la stratégie énergétique nationale, notamment en matière de renouvellement des réserves, de renforcement de l'intégration industrielle locale et d'accroissement de la valeur ajoutée, ainsi que de promotion de la transition énergétique et de réduction des émissions, mettant en avant, à cet égard, les opportunités d'investissement offertes dans le cadre de l'appel d'offres "Algeria Bid Round 2026". Pour sa part, l'ambassadeur, Min Kyoung Tae, a indiqué que la célébration du 20e anniversaire du partenariat stratégique entre les deux pays constitue une occasion de renouveler la volonté commune de renforcer la coopération dans les domaines prioritaires, soulignant que les relations bilatérales reposent sur la confiance mutuelle et les perspectives prometteuses de leur développement.



L'Agence NESDA se dote d'un nouveau siège à Alger

Le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Noureddine Ouadah, a inauguré, mardi à Alger, le nouveau siège de l'antenne Alger-Centre de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), situé dans la commune de Bir Mourad Raïs, dans le but de rapprocher les services de l'agence des porteurs de projets et d'améliorer leurs conditions d'accueil et d'accompagnement. A cette occasion, M. Ouadah a indiqué, dans une déclaration à la presse, que ce nouveau siège "permettra de rapprocher l'Agence des porteurs de projets, notamment dans les communes où l'activité entrepreneuriale et de création d'entreprises, est particulièrement dynamique", précisant que l'antenne offre désormais un espace plus vaste et des conditions plus adaptées à l'accueil et à l'accompagnement des porteurs de projets. Et d'ajouter que des efforts sont déployés, en coordination avec la direction générale de l'Agence et les autorités locales, en vue d'améliorer les conditions de travail des employés de l'Agence, avec la généralisation de cette démarche à l'ensemble des wilayas, soulignant que le renforcement du réseau des structures de NESDA s'inscrit dans le cadre des efforts visant à améliorer le service public et à réunir les conditions propices à l'accompagnement des porteurs de projets, afin d'encourager l'esprit d'initiative et consacrer la culture entrepreneuriale. Sis à la cité des 249 logements AADL, à Bir Mourad Raïs, le nouveau siège abrite trois antennes territoriales, réparties de manière à assurer la couverture de plusieurs communes, à savoir l'antenne de Sidi M'hamed, couvrant les communes d'Alger-Centre, de Sidi M'hamed, d'El Madania et d'El Mouradia, l'antenne de Bouzaréah, couvrant les communes d'El Biar, de Bouzaréah, de Ben Aknoun et de Béni Messous, ainsi que l'antenne de Bab El Oued, couvrant les communes de la Casbah, de Bab El Oued, de Bologhine, d'Oued Koriche et de Raïs Hamidou. Par ailleurs, M. Ouadah a annoncé l'organisation de plusieurs manifestations à l'échelle nationale, dans le cadre de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, prévue du 17 au 23 novembre en cours, précisant que ces activités permettront de mettre en lumière les efforts consentis en Algérie pour promouvoir l'entrepreneuriat auprès des jeunes et les associer à la dynamique économique nationale. De son côté, le directeur général de NESDA, Bilal Achacha, a affirmé que l'inauguration de ce nouveau siège s'inscrit dans le cadre des efforts visant à moderniser le réseau des antennes de NESDA, à renforcer leurs capacités opérationnelles et à améliorer la qualité des services fournis. Il a souligné que le renforcement des structures locales et leur rapprochement des porteurs de projets constituent deux facteurs essentiels pour améliorer les performances de l'Agence et concrétiser son engagement à accompagner les initiatives économiques prometteuses et à transformer les idées en projets productifs et durables, contribuant ainsi à la création de richesses, à la génération d'emplois et au soutien du développement économique local.

Signature d'un mémorandum d'entente tripartite incluant Sonatrach dans le domaine du développement de solutions bas carbone

Le groupe Sonatrach a signé, mardi à Alger, un mémorandum d'entente avec la société allemande "VNG AG" et la société norvégienne "ICA-Finance", visant à réduire les émissions et à développer des solutions bas carbone, tout en encourageant le transfert de technologies et le renforcement des capacités. La cérémonie de signature s'est déroulée en marge de l'atelier de travail sur le financement climatique et les marchés du carbone, organisé par le ministère des Hydrocarbures et Sonatrach, en présence du PDG du groupe, Nour Eddine Daoudi, du président du conseil d'administration de "VNG AG", Ulf Heitmuller, ainsi que du PDG de "ICA-Finance", Matthew Harwood. Ce mémorandum s'inscrit dans le cadre de la poursuite du processus de coopération fructueuse entre Sonatrach et ses deux partenaires, marqué par la conclusion d'un mémorandum d'entente avec "ICA-Finance", en octobre 2024, consacré à des projets visant à soutenir les initiatives du groupe en matière de réduction des émissions, ainsi que d'un mémorandum d'entente conclu avec "VNG AG", en juin 2026, visant à réduire les émissions de méthane à travers les différents maillons de la chaîne de valeur du gaz. S'agissant du mémorandum d'entente signé mardi, il vise à soutenir le déploiement des systèmes de mesure, de notification et de vérification (MRV), à travers la mise en œuvre de mesures concrètes pour réduire les émissions de méthane durant les opérations d'exploitation. Cet accord tend également à encourager le transfert de technologies et le renforcement des capacités, ainsi qu'à mobiliser les financements climatiques à travers les mécanismes de crédits carbone. Il s'inscrit au cœur de la stratégie climatique de Sonatrach, qui ambitionne de jouer un rôle central dans le processus de transition énergétique à moyen et long termes. Il vise, ainsi, à développer et à exporter de nouvelles solutions énergétiques bas carbone, à travers la création en Algérie d'un pôle énergétique, à même d'apporter le soutien nécessaire à la transition énergétique. Dans son allocution à cette occasion, M. Daoudi a affirmé que ce mémorandum d'entente constitue "une importante opportunité de renforcer la coopération et le partenariat international, face aux défis actuels, tels que la réduction du torchage du gaz", d'autant que le groupe s'est fixé un objectif ambitieux consistant à atteindre zéro torchage de gaz à l'horizon 2030, outre la réduction des émissions de méthane, considérée comme l'une de ses priorités environnementales. De son côté, M. Heitmuller a indiqué que la signature de ce mémorandum d'entente tripartite constitue une nouvelle étape importante dans le processus de partenariat avec Sonatrach, qui "s'est fondé, au cours des dernières années, sur la confiance, la fiabilité et l'engagement en faveur d'une coopération à long terme". Pour sa part, M. Harwood a estimé que cette démarche vient couronner un processus de coopération avec Sonatrach qui s'est étalé sur deux années dans le cadre d'un précédent mémorandum d'entente, et ouvre une nouvelle étape du partenariat.

MILA :

Près de 2,008 milliards DA de crédits R'fig pour les producteurs de céréales et légumes secs

Le montant des crédits R'fig accordés aux agriculteurs de la filière des céréales et légumes secs dans la wilaya de Mila, au titre de la campagne de labours semailles (2026-2027) a atteint près de 2,008 milliards DA, a-t-on appris mardi auprès des services du groupement régional d'exploitation de la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR) de cette wilaya.



La vice-directrice du groupement chargée de la direction commerciale, Soumia Aouida, a précisé à l'APS que "l'accord de financement a été accordé jusqu'à fin octobre passé à 1.037 agriculteurs sur 1.247 ayant déposé des dossiers au niveau des guichets uniques ouverts depuis le 1er août 2026 pour la réception des demandes de financement R'fig de la saison 2026-2027". La valeur totale des crédits ainsi accordés a atteint 2.007.988.000 DA destinés à l'acquisition d'intrants agricoles pour la campagne labours-semailles dont les semences, les engrais et les pesticides, a ajouté la même source qui a indiqué que "l'étude des dossiers de ce crédit saisonnier se poursuivra parallèlement à la campagne de sorte à trancher tous les dossiers". Dans le même contexte d'accompagnement des producteurs, les services du groupement régional d'exploitation de la BADR leur proposent également, via les huit guichets uniques des agences BADR, l'assurance des récoltes agricoles avec la possibilité de différer le paiement des droits d'assurance jusqu'à la saison de moisson, a-t-on indiqué.

BEJAIA :

Une production prévisionnelle de 16 millions de litres d'huile d'olive



Les prévisions de la production de l'huile d'olive dans la wilaya de Bejaia sont estimées à près de 16 millions de litres au titre de la saison oléicole 2026/2027, a-t-on appris, ce lundi, auprès de la Direction locale des services agricoles (DSA). Le directeur des services agricoles, Mohamed Boutiba Benkelaouz, a indiqué à l'APS, que les prévisions ont été portées à 16 millions de litres de l'huile d'olive pour l'actuelle saison, dont le coup d'envoi de la campagne de cueillette a été donné le 29 octobre dernier à partir de la commune de Bouhamza. La wilaya compte une superficie oléicole de 57.000 hectares, représentant 12% du verger oléicole national et près de 45 % de la superficie agricole locale, a précisé le responsable du secteur. Un programme de plantation de 100.000 oliviers sur une superficie de 230 hectares a été réalisé durant la saison 2025/2026, pour un montant de 470 millions de DA, a-t-il ajouté. Le secteur compte également 393 huileries, dont 133 semi-automatiques, 100 à chaine continue et 160 huileries traditionnelles, pour une capacité globale de trituration estimée à 2.260 quintaux d'olive par heure, a indiqué le DSA. Le soutien à l'ouverture d'huileries modernes se poursuit à travers les crédits agricoles accordés par les pouvoirs publics, a indiqué le même responsable, précisant que plusieurs demandes de financement sont en cours d'examen par les services concernés. S'agissant des perspectives du secteur, M. Boutiba Benkelaouz a indiqué que la DSA mise sur le renouvellement et l'intensification des vergers oléicoles, ainsi que le développement de l'irrigation, afin d'améliorer la productivité des oliviers. Il a également souligné la nécessité de moderniser et d'étendre les huileries à travers la wilaya qui compte 160 unités traditionnelles, ainsi que de promouvoir l'huile d'olive locale sur les marchés national et international. Le directeur des services agricoles a assuré que les superficies oléicoles touchées par les incendies feront l'objet de programme de plantation et de réhabilitation des vergers dans le cadre des mesures d'indemnisation. Par ailleurs, une rencontre avec les professionnels de la filière oléicole de la wilaya, durant laquelle plusieurs questions liées au développement de la filière seront abordées, est prévue prochainement, note le DSA.

AÏN TEMOUCHENT:

Lancement des travaux de réalisation d'une voie d'évitement reliant Aïn Larbâa à Oued Sabbah (wilaya)

Les travaux de réalisation d'une voie d'évitement sur une distance de 10 km, reliant les communes d'Aïn Larbâa et d'Oued Sabbah, dans la wilaya d'Aïn Temouchent, ont été lancés mardi, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ce projet, dont le lancement des travaux a été supervisé par le wali, Mabrouk Ouled Abdennebi, s'inscrit dans le cadre du programme sectoriel de la direction des Travaux publics. Une enveloppe financière de 1,5 milliard de dinars lui a été allouée, selon la même source. Le projet est réparti en quatre tranches, dont l'une porte sur la réalisation d'un ouvrage d'art dans la région d'Oued Sabbah, pour un montant estimé à 54 millions de dinars. Les trois autres tranches concernent les travaux de réalisation et de revêtement de la route sur l'ensemble du tracé reliant les deux communes. Le délai de réalisation a été fixé à dix (10) mois. Ce projet revêt une grande importance au regard de son rôle attendu dans le renforcement de la sécurité routière des usagers et la réduction des embouteillages au sein des agglomérations situées dans les deux communes. Il permettra également de faciliter l'accès à l'autoroute Est-Ouest et d'améliorer les conditions de déplacement des personnes et de transport des marchandises, contribuant ainsi au soutien de l'activité économique et au renforcement de l'attractivité de la région pour les investissements, ont expliqué les services de la wilaya. Cet axe routier facilitera également l'accès aux deux zones industrielles situées à Tamazoura, dans la wilaya d'Aïn Temouchent, et à El Hamoul, dans la wilaya d'Oran, ce qui devrait donner une impulsion supplémentaire à la dynamique économique de la région, a-t-on ajouté.

BISKRA :

Séminaire national sur "le parcours du militant Mohamed Assami et sa contribution au mouvement national"

La Faculté des sciences humaines et sociales au pôle universitaire de la commune de Chetma (Biskra) a abrité mardi un séminaire national sur "le parcours du militant Mohamed Assami (1918-2013) et sa contribution au mouvement national". Abass Kehoul de l'Université Mohamed-Khider de Biskra, a considéré dans sa communication sur le rôle de Mohamed Assami dans l'encadrement de l'Organisation spéciale et l'approvisionnement de la Révolution en armes, que ce militant d'exception a réussi au côté, notamment du chahid Larbi Ben M'hidi à poser les premières pierres de la révolution dans la région des Ziban et figurer dans les premiers rangs du mouvement national en brisant le mur de la peur et en participant aux manifestations du 8 mai 1945. Il a également souligné qu'Assami a contribué à la formation de la cellule secrète de l'Organisation spéciale à Biskra. De son côté, l'enseignante Houria Ouamène de la même université a rappelé que Mohamed Assami, dit Si Merouane, né en 1918 à Sidi Okba (Biskra) où il a fait ses études puis y a exercé le métier de couturier avant de rejoindre la ville de Skikda où il s'est engagé dans le militantisme politique et a côtoyé les pionniers du mouvement national. En 1940 et après avoir été victime de harcèlement de la part des autorités coloniales, il est revenu à Biskra pour poursuivre son militantisme et collecter des armes dans le cadre de la préparation de la Révolution de libération entrainant son arrestation avant son déclenchement, a ajouté l'intervenante, indiquant qu'après sa libération, il a poursuivi son activisme pour être placer en résidence surveillée jusqu'au cessez-le-feu le 19 mars 1962. Il fut alors chargé de superviser le referendum sur l'autodétermination à Biskra où il s'est établi jusqu'à sa mort en 2023, a-t-elle indiqué.
L'enseignant Abdelmalek Sadek de l'Université Larbi-Tebessi de Tébessa a souligné, dans son intervention sur "la présence politique et organique du Parti du peuple algérien de 1945 à 1954", que cette période a connu le renforcement du courant indépendantiste à travers le pays y compris Biskra, relevant que "Mohamed Assami a joué un rôle dans la mobilisation populaire, la structuration des militants et la diffusion de la conscience politique à travers des réunions secrètes et la distribution de tracts appelant à l'action armée". Ce séminaire a été organisé par la Faculté des sciences humaines et sociales de l'Université de Biskra en coordination avec le laboratoire des études historiques et civilisationnelles de cette faculté et le Musée régional colonel Mohamed Chaabani.

TIZI OUZOU:

Distribution de 1539 logements



1539 logements sont distribués à Tizi Ouzou, à l'occasion de la célébration du 72e anniversaire de la Révolution du 1er Novembre 1954. En effet, pour cette année 2026, cette célébration est marquée par cette cérémonie de remise de clé de 1539 logements au profit d'autant de familles venus de 14 communes de la wilaya de Tizi Ouzou, implantées dans 13 daira.

Coup d'envoi de la réalisation de 100 logements LPA à Timizart

Ils sont ainsi 678 foyers à bénéficier d'un logement social, 244 d'un logement dans le cadre du programme Logement participatif aidé (LPA) et 620 dans celui du LPL. Parmi les communes bénéficiaires, on citera notamment celles d'Aït Yahia et Aït Toudert qui ont bénéficié de la part du lion avec respectivement 150 et 130 logements tous segments confondus. Cette cérémonie, présidée par le wali Abou Bakr Essedik Boucetta aux côtés du P/APW par intérim Fayçal Hamoudi et autres autorités civiles et militaires, s'est déroulée au niveau de la salle de cinéma du Djurdjura qui a été la veille le théâtre de la projection du film Zighoud Youcef. Aussi, pour marquer d'une pierre blanche un tel événement et réaffirmer le rôle social de l'Etat, il a été donné le coup d'envoi de la réalisation de 100 logements LPA à Timizart ainsi que 10 autres logements de fonction destinés aux douaniers à Tizi Ouzou.

Raccordement en électricité et en gaz de pas moins de 989 logements

Toujours pour rester dans le logement, la Sonelgaz marque, elle aussi, cette date historique en procédant au raccordement en électricité et en gaz de pas moins de 989 logements inscrits à l'actif de la wilaya dans les segments LPL et LPA. Ainsi, pour la formule LPL, onze (11) sites sont prévus pour être alimentés, totalisant 745 logements. Quant au segment LPA, deux (02) sites sont au programme de cette opération. Il s'agit des sites de Timizart avec 244 logements et d'Ifiga avec 30 logements. Soit un total de 274 logements. Le wali tient à mettre en exergue le rôle social de l'Etat en déclarant que «l'Etat continuera à financer et à réaliser des logements sociaux ainsi que tous les autres segments à l'effet d'offrir un toit à tous les Algériens». Enfin, le secteur de l'éducation est aussi de la fête avec la baptisation de deux établissements et le lancement de travaux pour la construction de deux lycées de 1000 places pédagogiques chacun dans les communes de Fréha et Aghribs.

SANTE :

Lancement du Référentiel national des équipements de santé

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a présidé, mardi à Alger, la cérémonie de lancement du Référentiel national des équipements de santé (RNES), visant à mettre en place une base nationale unifiée pour évaluer le matériel médical et déterminer les besoins des établissements de santé.



Le RNES constitue un espace numérique regroupant des données sur le matériel médical disponible à travers l'ensemble du territoire national, tout en précisant son état de fonctionnement ainsi que les besoins enregistrés au sein des établissements de santé, selon les spécialités et les niveaux de soins, et en définissant ses caractéristiques et les exigences de son installation, de sa mise en service et de sa maintenance. Ce référentiel, qui couvre 38 spécialités médicales et huit pôles techniques transversaux, ainsi que 716 types d'équipements de santé et 1403 cas d'utilisation, prévoit quatre niveaux de soins, selon lesquels les équipements sont classés comme «obligatoires», «recommandés» ou «inadaptés», précise-t-on. Le référentiel est accessible aux professionnels du secteur, dans un format entièrement numérique, via le site électronique du ministère de la Santé (https://rnes.sante.gov.dz). Il met également à disposition un tableau de bord permettant de définir la stratégie de gestion des équipements de santé au niveau de chaque établissement et de chaque région, grâce à des données relatives aux équipements disponibles et à leur état de fonctionnement, pour permettre de déterminer les besoins et de relever les insuffisances. Il comprend également une cartographie numérique des différentes wilayas du pays, présentant les équipements de santé disponibles et utilisables, tous types confondus, permettant ainsi d'avoir une vision plus claire de leur répartition et de contribuer à l'identification des zones déficitaires et des déséquilibres. Dans une allocution prononcée à cette occasion, le ministre de la Santé a assuré que «l'Algérie réalise une opération inédite au niveau national avec le lancement du premier référentiel de ce type, caractérisé par un tel niveau d'inclusivité et d'organisation», le qualifiant d'«outil stratégique pour la planification, l'évaluation des besoins, la rationalisation de l'investissement public et l'uniformisation des critères de prise de décision à l'échelle nationale». Ce référentiel, a-t-il indiqué, offre un cadre objectif pour évaluer la pertinence de l'acquisition des équipements, en prenant en compte leur coût global sur l'ensemble de leur cycle de vie, y compris l'installation, la maintenance, les pièces de rechange, les consommables et la formation. M. Ait Messaoudene a rappelé que le lancement de ce référentiel s'inscrit dans le cadre d'«une vision intégrée du ministère de la Santé visant à moderniser la gestion des équipements de santé, à travers une complémentarité entre l'organisation institutionnelle, la numérisation et l'uniformisation des procédures». Il a, dans ce contexte, mis en relief «les progrès réalisés dans la numérisation de la gestion des équipements de santé, grâce à la plateforme de suivi et de maintenance des équipements de santé +SMES+, désormais pleinement opérationnelle».

GROSSESSE :

L'hypertension artérielle à l'origine de 16 % des décès maternels dans le monde

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) et ses partenaires ont lancé une feuille de route mondiale visant à réduire les complications liées à l'hypertension pendant la grossesse, notamment la prééclampsie, grâce à un renforcement du dépistage, de la prévention et de la prise en charge. Les troubles hypertensifs pendant la grossesse représentent un enjeu majeur de santé publique. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ils sont responsables de 10 à 15 % des complications liées à la grossesse et de 16 % des décès maternels dans le monde, soit environ 42 000 femmes décédées chaque année. Face à cette situation, l'OMS et ses partenaires ont lancé, jeudi, une feuille de route mondiale destinée à renforcer la prévention et la prise en charge de ces affections, notamment la prééclampsie, également appelée toxémie gravidique. Cette initiative vise à réduire la mortalité maternelle et infantile en améliorant le dépistage et l'accès à des soins adaptés, en particulier pour les femmes exposées à des complications. L'OMS relève toutefois plusieurs insuffisances dans les systèmes de santé. L'accès à la mesure de la pression artérielle, au dépistage des protéines dans les urines et aux médicaments essentiels demeure limité dans de nombreux contextes.

À ces difficultés s'ajoutent le manque de personnel de santé qualifié, les faiblesses des dispositifs d'orientation des patientes et l'insuffisance des services d'obstétrique d'urgence. Ces obstacles sont particulièrement marqués dans les pays à revenu faible ou intermédiaire et dans les zones touchées par des crises humanitaires.

La directrice du département Santé reproductive, santé de la mère, de l'enfant et de l'adolescent et vieillissement à l'OMS, Pascale Allotey, a insisté sur l'importance d'un dépistage précoce de l'hypertension pendant la grossesse et de la disponibilité de soins d'urgence adaptés.

La survie des femmes confrontées à ces complications dépend notamment de la rapidité du diagnostic et de l'accès aux services de santé nécessaires, a-t-elle souligné.

SANTE :

La numérisation des CHU finalisée le 15 novembre

LE SECTEUR de la santé poursuit à marche accélérée sa transformation numérique qui a déjà franchi plusieurs phases ces deux dernières années et qui s'apprête encore à connaître un nouveau bond avec la finalisation de la numérisation globale de l'ensemble des centres hospitalo-universitaires (CHU), prévue pour le 15 novembre prochain. Cette échéance, annoncée en juillet dernier dans le cadre du déploiement du processus de numérisation, a été encore réaffirmée, hier à Alger, à l'occasion de la deuxième rencontre régionale d'évaluation consacrée aux établissements de santé des wilayas du Centre. Une échéance qui constitue, désormais, un rendez-vous important dans la feuille de route du ministère de la Santé pour la modernisation du système sanitaire. Cette échéance réaffirmée par le directeur de la numérisation au ministère de la Santé, Mouhoub Messaoudi, intervient alors que le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudène, entend donner un nouvel élan à un chantier considéré stratégique. A ce titre d'ailleurs, le ministre, qui s'exprimait à l'occasion de ladite rencontre, a qualifié la numérisation de « choix stratégique incontournable » pour améliorer la qualité du service public, renforcer la gouvernance et assurer une meilleure prise en charge des patients. Il a également insisté sur son apport en matière de prévention et de recherche scientifique, ainsi que sur la nécessité d'un suivi étroit des indicateurs de performance numérique et du niveau de raccordement des établissements.

Une accélération tous azimuts

Depuis l'arrivée de Messaoudène à la tête du secteur, le processus connaît, en effet, un véritable coup d'accélérateur tant le ministère multiplie les évaluations régionales et mobilise les moyens matériels, financiers et humains nécessaires pour achever les différentes étapes de la transformation numérique. Les rencontres organisées successivement dans les régions Est, Ouest, Centre et Sud doivent notamment permettre d'identifier les contraintes, de mesurer les taux d'avancement et d'accélérer la généralisation des solutions numériques. L'effort porte également sur les infrastructures. Un budget supplémentaire exclusivement consacré à la numérisation a été mobilisé, permettant, en coordination avec Algérie Télécom, de raccorder plus de 2 355 structures de santé à la fibre optique à l'échelle nationale. Cette infrastructure constitue un préalable indispensable à l'interconnexion des établissements et au fonctionnement d'un système sanitaire capable d'échanger des données en temps réel. Le nouveau système intègre, par ailleurs, des technologies destinées à améliorer l'accès aux soins. Le ministère a ainsi lancé un système national de télémédecine permettant aux médecins et spécialistes d'effectuer des téléconsultations à distance. La téléradiologie doit, de son côté, permettre l'interprétation des examens radiologiques dans les régions éloignées, réduisant ainsi les contraintes liées aux déplacements des patients et au manque de certaines spécialités.

Le patient au cœur du dispositif

Au centre de cette transformation se trouve, toutefois, le dossier médical électronique du patient, véritable pierre angulaire de la feuille de route numérique du ministère. Son déploiement national, officiellement lancé en juillet dernier dans plusieurs wilayas pilotes, doit progressivement couvrir l'ensemble des structures sanitaires. Plus qu'une simple dématérialisation du dossier papier, il s'agit de constituer une véritable identité médicale numérique regroupant les antécédents, consultations, examens, diagnostics, traitements et autres informations nécessaires au suivi du patient. Avec les autorisations requises, ces données pourront être consultées par les professionnels de santé habilités, indépendamment du lieu où le patient est pris en charge. Le dispositif doit ainsi assurer une meilleure continuité des soins, faciliter l'orientation des malades, éviter la répétition inutile d'examens et améliorer la traçabilité des actes médicaux. Il doit également contribuer à une meilleure maîtrise des dépenses et fournir aux responsables sanitaires des données fiables pour le pilotage du secteur, la prévention et la recherche. Le projet présente aussi la particularité d'avoir été conçu et développé par les compétences nationales de la Direction des systèmes d'information et de l'informatique du ministère. Plus de 200 formateurs ont été mobilisés dans dix wilayas pilotes, afin d'accompagner les personnels médical, paramédical, informatique et administratif dans l'appropriation du nouveau système.

Vers un réseau sanitaire unifié

Le dossier médical électronique s'inscrit dans une architecture plus large comprenant des plateformes dédiées aux ressources humaines, à la formation continue, à la disponibilité des lits, à la maintenance des équipements biomédicaux et à la gestion des médicaments. L'objectif est de parvenir à un écosystème interconnecté permettant une circulation plus fluide et sécurisée de l'information sanitaire. Cette dynamique prolonge une feuille de route engagée en 2025 conjointement avec le ministère de la Numérisation et des Statistiques. Les autorités avaient alors retenu le principe d'un réseau national unifié reliant les établissements de santé. Les bilans précédents faisaient déjà état d'un taux de numérisation supérieur à 90% dans les établissements à la mi-2024, tandis que les urgences et les polycliniques affichaient une couverture numérique de 75% dès 2023. L'échéance du 15 novembre marque donc une nouvelle accélération avec pour enjeu non seulement de numériser les structures, mais surtout de les faire communiquer entre elles. Le véritable aboutissement du chantier résidera dans cette interopérabilité associée à la sécurisation des données médicales et à la formation des personnels. Pour le ministère, la finalité est de faire ainsi du numérique un levier d'une médecine plus accessible, plus coordonnée et plus efficace, avec le patient au centre du système.

SANTE MENTALE :

Plus d'un million de patients pris en charge, les addictions en hausse

Plus d'un million de patients suivis dans les hôpitaux, plus de 40 000 personnes ayant sollicité des soins pour une addiction en 2025 : les chiffres communiqués par le ministère de la Santé, mardi à Alger, à l'occasion de la Journée mondiale de la santé mentale, témoignent de l'ampleur des besoins en matière de santé mentale en Algérie. Derrière ces données, les professionnels soulignent une réalité plus difficile à mesurer : de nombreuses personnes n'osent pas se présenter aux structures de soins, par crainte du jugement, par honte ou faute d'accompagnement. «Le nombre de personnes souffrant d'addiction dans notre société est important et tend à augmenter, notamment chez les enfants, les adolescents et les femmes», alerte sur Santé News Hanane Hussein, responsable du service de prise en charge des addictions à l'hôpital Aboubakr Errazi.

Ces catégories, longtemps moins visibles, occupent désormais une place croissante dans les préoccupations des spécialistes. Le phénomène reste, toutefois, difficile à quantifier dans son ensemble. Les plus de 40 000 personnes ayant demandé un traitement en 2025 ne représentent qu'une partie de la population concernée. «Ce chiffre correspond au nombre de personnes ayant demandé un traitement ; il ne représente donc pas l'ensemble des personnes souffrant d'addiction», a précisé Mohamed Chekali, sous-directeur chargé de la promotion de la santé mentale au ministère de la Santé.

Cette progression des addictions intervient dans un contexte marqué par l'ampleur prise par le trafic de stupéfiants et de substances psychotropes en Algérie. Rappelons que des saisies de quantités – parfois industrielles – de ce type de drogues sont régulièrement réalisées par les services de sécurité algériens dans ce qui est désormais considéré comme une «guerre» contre le narcotrafic. Selon les chiffres présentés en juin 2026 par l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT), les saisies opérées en Algérie en 2025 ont atteint 43,4 millions de comprimés psychotropes, 37,239 tonnes de cannabis et près de 1,462 tonne de cocaïne.

Si ces saisies ne suffisent pas, à elles seules, de mesurer l'évolution de la consommation, elles témoignent de l'ampleur du phénomène et des défis auxquels sont confrontées les autorités sanitaires et sécuritaires.

Quotidien national d'informations culturelles
ED DIWAN

NAAMA :

Lancement d'une session de formation pour renforcer les capacités des associations de jeunes

Une session de formation au profit des associations locales de jeunes a débuté, mardi à la maison de jeunes de Nâama. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un programme visant à soutenir le mouvement associatif, à l'accompagner et à renforcer ses capacités organisationnelles et de gestion, a indiqué la direction de la Jeunesse et des Sports de la wilaya.

Le directeur de la jeunesse et des sports, Daoudi M'hamed, a précisé que ce programme de formation porte sur deux axes essentiels. Le premier concerne la gestion des associations de jeunes, tandis que le second est consacré aux mécanismes d'une bonne planification, ainsi qu'à la concrétisation des initiatives et des projets destinés aux jeunes. Le responsable a ajouté que cette session, qui s'étale sur trois jours, vise à renforcer les compétences des acteurs du mouvement associatif, en leur fournissant les connaissances et les aptitudes pratiques nécessaires à l'amélioration des méthodes de gestion. Elle leur permettra également d'élaborer des projets répondant aux besoins des jeunes et contribuant à dynamiser la vie associative et sociale. Encadrée par des spécialistes dans les domaines administratif, financier et de l'animation de la jeunesse, cette session constitue également un espace d'échange d'idées et de partage d'expériences entre les participants. Cette initiative devrait ainsi permettre aux associations de développer leurs performances et de renforcer leurs capacités à prendre des initiatives et à concrétiser des projets, tout en consolidant une culture du travail associatif organisé, fondée sur la planification et l'efficacité, a-t-on indiqué.



Le ministre de la Communication visite le siège de l'établissement égyptien "Al-Ahram"

Le ministre de la Communication, M. Mohamed Bouslimani, a visité, mardi en République arabe d'Egypte, le siège de l'établissement égyptien "Al-Ahram", en marge de sa participation aux travaux de la 56e session du Conseil des ministres arabes de l'Information, tenue les 3 et 4 novembre au siège du Secrétariat général de la Ligue des Etats arabes, indique un communiqué du ministère. A cette occasion, M. Bouslimani a effectué une tournée dans les différents services du journal, où il a échangé avec ses responsables et journalistes et reçu des explications sur "les modalités de sa gestion et les moyens lui permettant de maintenir sa position de premier plan dans le paysage médiatique égyptien, en dépit de la concurrence des médias numériques et des défis de l'intelligence artificielle", précise la même source. Lors de ses entretiens avec le président du conseil d'administration de l'établissement, Mohamed Fayez Farahat, le ministre de la Communication a évoqué "la question de hisser la coopération médiatique bilatérale au niveau des excellentes relations politiques liant l'Algérie et l'Egypte, conformément aux hautes orientations des présidents des deux pays, MM. Abdelmadjid Tebboune et Abdel Fattah Al-Sissi". Dans ce cadre, les deux parties ont abordé "la possibilité de conclure un accord de coopération entre les quotidiens Echaab et Al-Ahram", ajoute le communiqué.



AÏN DEFLA :

Mise en place de clubs environnementaux dans les établissements scolaires et de jeunesse

La Direction de l'environnement de la wilaya d'Aïn Defla a entamé la mise en place des clubs environnementaux au sein des établissements scolaires et des clubs des jeunes, dans le cadre des efforts visant à promouvoir la sensibilisation à la culture environnementale parmi les élèves, ont indiqué samedi des responsables du secteur. La responsable de la direction locale de l'environnement, Haïfa Sebae, a indiqué à l'APS, que le secteur de l'environnement, en coordination avec ses différents partenaires dans le renforcement de la prise de conscience de la nécessité de protéger l'environnement, a lancé les opérations de mise en place des clubs environnementaux dans le plus grand nombre possible d'établissements scolaires et de clubs de jeunes à travers toutes les communes de la wilaya. Elle a ajouté que, dans le cadre des deux accords conclus entre le secteur de l'environnement et les secteurs de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, une vaste campagne a été lancée en vue de la création et de la mise en place de clubs environnementaux dans plus de 700 établissements scolaires des trois niveaux d'enseignement, dans l'ensemble des 36 communes, et au sein des différents établissements relevant du secteur de la jeunesse et des sports. Le programme de création et de mise en œuvre de ces clubs comprend la vulgarisation de concepts à l'intention des élèves, portant sur divers thèmes liés à l'environnement, dans le but de les sensibiliser aux grandes menaces qui pèsent sur celui-ci, ainsi qu'aux comportements à adopter pour préserver la qualité de vie des citoyens et les écosystèmes, notamment forestiers. La campagne a notamment consisté à animer plusieurs ateliers environnementaux au sein des établissements ciblés, tels que des ateliers de dessin, de coloriage et de tri sélectif des déchets, ainsi qu'à organiser des initiatives de plantation d'arbres et d'embellissement des établissements concernés, tout en enseignant aux enfants les bonnes méthodes de plantation et d'entretien.

Les organisateurs de cette initiative ont pour objectif de sensibiliser les enfants et les jeunes scolarisés, ainsi que ceux impliqués dans divers clubs de jeunesse, à l'importance de la préservation de l'environnement, de les inciter à s'impliquer dans des campagnes de sensibilisation et de prise de conscience, et d'adopter des comportements positifs envers l'environnement, ainsi que de contribuer aux différentes campagnes de reboisement de la saison en cours 2026/2027.

OUARGLA :

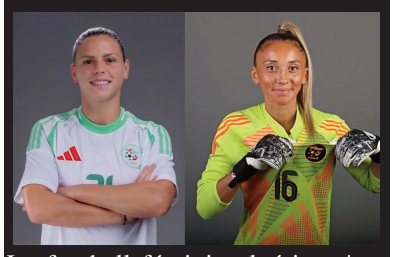
Campagne intensive de promotion de la qualité dans les cantines scolaires et les CFPA



La campagne intensive de répression des fraudes et de promotion de la qualité, menée par les agents du commerce de la wilaya d'Ouargla, se poursuit à travers l'ensemble des établissements scolaires et de la formation professionnelle a-t-on appris, mercredi, auprès des services de la direction du secteur. Portée par le bureau de promotion de la qualité et des relations avec le mouvement associatif, cette action rentre dans le cadre des efforts soutenus visant à préserver la santé des consommateurs et à garantir la sécurité alimentaire. L'initiative a été étendue aux cantines des établissements scolaires ainsi que celles des centres de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA), afin de s'enquérir de leur état de préparation et de leur conformité aux exigences réglementaires et sanitaires. L'inspection s'articule autour de plusieurs points fondamentaux et sensibles, à savoir l'évaluation de l'état des cuisines et des différents ustensiles utilisés pour la cuisson et le stockage, afin de s'assurer de leur conformité aux normes en vigueur, le suivi rigoureux du respect par les travailleurs des règles d'hygiène personnelle et générale, de la propreté des locaux, ainsi que des salles de préparation et de distribution des repas. La campagne sensibilise également les personnels des cantines au respect de la chaîne du froid et des températures de conservation requises pour les denrées périssables afin d'éviter toute rupture de la chaîne du froid préjudiciable à la salubrité des aliments. Ainsi, les agents s'assurent systématiquement de l'application de l'obligation légale de conserver le plat témoin, conformément à la réglementation en vigueur, en vue d'une éventuelle utilisation dans le cadre d'enquêtes sanitaires et épidémiologiques. Cette campagne ne s'est pas limitée au volet répressif ou d'inspection, mais s'est également accompagnée d'une mission de sensibilisation, notamment quant à l'aptitude des équipes de travail et leur soumission aux examens médicaux périodiques attestant de leur exemption de maladies transmissibles et de leur disposition à manipuler des denrées alimentaires. Les agents de contrôle ont, de ce fait, prodigué une série de conseils et d'orientations directs aux cuisiniers et au personnel des cantines sur la prévention des intoxications alimentaires et des maladies hydriques, le respect des températures optimales de conservation des denrées et des matières premières et tout particulièrement l'ancrage de la culture d'hygiène individuelle et collective au sein des espaces de restauration. Lancée simultanément avec la rentrée sociale et scolaire, cette campagne engageant les services du commerce avec les partenaires concernés, vise à enraciner la culture préventive et à garantir un environnement alimentaire sain et sécurisé au sein des structures éducatives accueillant une frange importante d'élèves et de stagiaires.

CAF AWARDS 2026 :

Marine Dafeur et Chloé N'Gazi en lice



Le football féminin algérien s'apprête à vivre un moment d'anthologie sur la scène continentale. Par le biais d'un communiqué officiel publié hier, la Confédération africaine de football (CAF) a levé le voile sur les listes des nommées pour les CAF Awards 2026, propulsant deux figures de proue des Vertes sous les feux des projecteurs. Marine Dafeur, retenue pour le prestigieux trophée de Joueuse de l'année, et Chloé N'Gazi, en course pour le prix de Gardienne de but de l'année. À 32 ans, Marine Dafeur voit sa régularité récompensée en intégrant le gotha des dix meilleures footballeuses d'Afrique. Véritable boussole tactique de l'équipe nationale, sa solidité défensive et sa faculté à bonifier le jeu vers l'avant ont constitué la clé de voûte du parcours sensationnel de l'Algérie lors de la CAN 2026, achevé sur une médaille de bronze historique. Sur la dernière ligne, Chloé N'Gazi a elle aussi gagné sa place parmi les dix finalistes au titre de meilleure portière du continent. Auteure de prestations héroïques sur sa ligne tout au long de l'épopée africaine, le dernier rempart algérien a découragé les attaques adverses pour s'ériger en pilier indiscutable de la sélection. Les deux internationales algériennes connaîtront leur verdict lors de la grande messe annuelle de la CAF, dont le gala officiel se tiendra le 7 décembre 2026 à Lagos, au Nigeria.

JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE - DAKAR-2026 :

L'Algérie et la Croatie s'accordent sur un partenariat stratégique

L'Algérie et la Croatie s'accordent sur un partenariat stratégique En marge de l'effervescence des jeux Olympiques de la jeunesse (JOJ) de Dakar-2026, la diplomatie sportive algérienne s'active en coulisses. Le président du Comité olympique et sportif algérien (COA), Abderrahmane Hammad, s'est entretenu, dans la capitale sénégalaise, avec son homologue croate, Josip Vrvodic, afin de poser les jalons d'une coopération bilatérale renforcée entre les deux nations. Cette entrevue au sommet a permis d'esquisser les contours d'un partenariat technique et institutionnel élargi. Les discussions ont essentiellement porté sur la mutualisation des expertises, le transfert de compétences managériales et méthodologiques, ainsi que la multiplication des passerelles entre fédérations et encadrements des deux pays. En ciblant la Croatie, nation européenne réputée pour l'efficacité remarquable de son modèle de formation de haut niveau et sa régularité sur les podiums mondiaux, le COA entend s'inspirer de pratiques éprouvées pour professionnaliser davantage les filières de formation nationales. Cette initiative illustre la volonté affichée par l'instance olympique algérienne d'étendre son réseau d'influence et de tisser des alliances pérennes sur l'échiquier sportif international. Ce rapprochement prend tout son sens au cœur de ces JOJ de Dakar (31 octobre-13 novembre), premier rendez-vous olympique de l'histoire en terre africaine, où l'Algérie est résolument tournée vers l'avenir. L'Algérie ne mise pas seulement sur les médailles immédiates, mais prépare activement la relève de demain.

CS CONSTANTINE :

Hassan Ghoula, nouveau directeur sportif

Le CS Constantine tient son nouveau directeur sportif. La direction du club constantinois a annoncé, lundi, dans un communiqué, la nomination de Hassan Ghoula, ancien joueur du CSC et ex-international algérien, à la tête de la direction sportive du club.



Membre du bureau fédéral de la FAF, il succède à Tarek Arama, qui a quitté ses fonctions la semaine dernière, dans un contexte marqué par une série de mauvais résultats. Le départ d'Arama est intervenu dans le sillage de la lourde défaite concédée face à l'Olympique Akbou (0-3), lors de la 6e journée du championnat de Ligue 1. Une nouvelle contre-performance qui a accentué la pression autour d'une équipe en perte de vitesse et dont le début de saison est loin de répondre aux attentes. Pour sa part, Ghoula retrouve un environnement qu'il connaît bien. Ancien sociétaire du club, le nouveau responsable sportif aura la lourde tâche de remettre de l'ordre dans la maison constantinoise et de contribuer à redresser la trajectoire d'une formation en quête de stabilité. Dans son communiqué, la direction du CSC a tenu à rassurer les supporters, affirmant que la société propriétaire mobilise tous les moyens nécessaires pour placer l'équipe dans les meilleures conditions, à la hauteur de l'histoire et du prestige du club. Sur le terrain, toutefois, l'urgence est bien réelle. Avec seulement sept points récoltés sur 24 possibles, deux victoires, un nul et cinq défaites, le CSC partage avec l'US Biskra le triste statut d'équipe la plus battue du championnat, alors que cette dernière occupe la dernière place du classement. Autant dire que le chantier qui attend Hassan Ghoula est considérable. Sa première mission sera de contribuer à enrayer cette spirale négative et de redonner un cap à un club qui ne peut se permettre de s'éterniser dans le doute.

SANCTIONNE DE DEUX MATCHES A HUIS CLOS POUR JET DE PROJECTILES :

Le Mouloudia ouvre une enquête pour identifier le responsable



Sanctionné de deux matches à huis clos par la commission de discipline de la LFP, notamment pour jet de projectile, le MC Alger a décidé de réagir. Non pas contre la sentence elle-même, mais contre l'auteur du jet à l'origine de l'affaire. Dans un communiqué, la direction mouloudéenne a annoncé, en effet, avoir officiellement saisi l'administration du stade Ali-Ammar, dit Ali La Pointe, de Douéra, afin de consulter les images des caméras de surveillance et d'ouvrir une enquête approfondie pour identifier l'auteur du jet de projectile sur la pelouse, à l'origine de l'action disciplinaire de la LFP. Une démarche qui traduit la volonté du Doyen de ne pas laisser cet incident sans suite. «Nous avons introduit une demande officielle afin de déterminer l'identité de la personne responsable du jet de projectile sur le terrain», précise la direction du MCA, qui entend ainsi établir les responsabilités et prendre les mesures qui s'imposent.

Le club algérois tient toutefois à dissocier cet acte du comportement général de ses supporters. La direction insiste sur le caractère isolé de l'incident et refuse que celui-ci porte atteinte à l'image de ses fidèles. «De tels comportements inacceptables restent des actes individuels et isolés», souligne le communiqué, avant de rappeler que les rencontres disputées cette saison au stade Ali-Ammar, en compétitions nationales comme africaines, ont été marquées, dans leur ensemble, par «une ambiance exemplaire et un esprit sportif à la hauteur de l'histoire du club». Le message est également ferme sur la nécessité de préserver les intérêts du club. «La direction rejette catégoriquement tout comportement susceptible de nuire aux intérêts du club ou de porter atteinte à son image», affirme-t-elle, assurant qu'elle ne ménagera aucun effort pour identifier les responsables et sévir face à de tels débordements. En revanche, concernant la sanction de deux matches à huis clos, les supporters mouloudéens devront se faire une raison. La direction a clairement indiqué que les règlements en vigueur ne lui permettent pas d'introduire un recours dans cette affaire, la sanction étant inférieure au seuil de quatre matches requis pour ouvrir cette possibilité. Le MCA devra donc purger sa sanction, tout en poursuivant ses démarches pour identifier et, le cas échéant, sanctionner l'auteur du jet ayant blessé, faut-il le rappeler, un joueur de l'USMK.

TOUR INTERNATIONAL DU FASO-2026 :

Le cyclisme algérien brille aux avant-postes

La sélection nationale marque de son empreinte cette 37e édition du Tour international cycliste du Faso. Particulièrement en verve sur les routes burkinabées, les coureurs de l'entraîneur Abdelbasset Hannachi enchaînent les coups d'éclat et s'affirment parmi les principaux animateurs de l'épreuve. Le ton avait été magistralement donné lors de la 3e étape reliant Koudougou à Boromo. Au terme de cette liaison marathon de 158,9 km, la plus longue du tracé, Yacine Hamza a fait parler sa pointe de vitesse légendaire. Le sociétaire de la formation «Madar» a réglé le peloton d'une main de maître en 3h 27 min 47 s, repoussant les assauts du Burkinabé Paul Daumont pour signer son deuxième bouquet consécutif et confirmer sa suprématie absolue dans les arrivées massives. Le lendemain, sur le circuit urbain très disputé de Bobo-Dioulasso (116,1 km), c'est son compatriote Hamza Amari qui s'est illustré. Dans un sprint houleux sur le Boulevard de la Révolution et remporté par le Néerlandais Jonathan Kerkhofs, Amari est venu arracher une remarquable troisième place, confortant la superbe régularité du groupe Algérie. Cette 4e étape a également été le théâtre d'un véritable tournant. En effet, contraint à l'abandon avant le départ suite à une violente chute, le leader néerlandais Tom Wijfje a dû céder sa tunique dorée au Sud-Africain Gustav Basson, nouveau maillot jaune de l'épreuve. Aux côtés d'Azzedine Laâgab, Mohamed Nadjib Assal, Oussama Mimouni et Anes Riahi, les protégés de Hannachi prouvent qu'ils ont les armes pour peser lourd dans la balance. Face à un peloton de 12 équipes internationales, dont trois sélections hôtes, les Verts abordent la suite de ce périple de 2.387,97 km (dont près de 1.400 km de compétition étalés sur dix étapes à travers huit régions) avec de réelles ambitions de victoires d'étapes et de podium final.

MONDIAL-2027 DE HANDBA :

Le Sept national en stage à Oran

Le compte à rebours est lancé pour le handball algérien. La sélection nationale masculine a posé ses valises à Oran pour entamer un stage de préparation déterminant, en ligne de mire du 30e Championnat du monde masculin de l'IHF, prévu du 13 au 31 janvier 2027 en Allemagne. Placé sous la houlette du technicien espagnol Raoul Alonso, ce rassemblement, qui s'étirera jusqu'au 8 novembre, se déroule dans des conditions optimales avec la présence de la totalité du groupe convoqué, mixant joueurs d'expérience évoluant à l'étranger et meilleurs éléments du championnat local. Pour ce rendez-vous planétaire, le tirage au sort a placé le Sept algérien au cœur d'un relevé Groupe E, domicilié à la GETEC Arena de Magdebourg. L'Algérie entamera son parcours le 14 janvier face aux coriaces Îles Féroé, avant de défier le Portugal le 16 janvier, puis d'achever son premier tour face à la Pologne le 18 janvier. La mission s'annonce ardue. Pour se hisser au tour principal, les Verts devront impérativement verrouiller l'une des trois premières places d'une poule emmenée par des Portugais demi-finalistes du dernier Euro, sous peine d'être reversés dans la Coupe du Président réservée aux quatrièmes. Ayant composté son billet grâce à sa 4e place décrochée lors de la CAN 2026 au Rwanda, l'Algérie formera le contingent africain aux côtés de l'Égypte, de la Tunisie, du Cap-Vert et de l'Angola, au sein d'une compétition d'élite regroupant 32 nations réparties en huit groupes.

EQUIPE NATIONALE:

Le diagnostic est tombé pour Belghali et il n'est pas rassurant !

L'inquiétude persiste. Rafik Belghali risque de ne pas pouvoir prendre part au prochain rassemblement de l'équipe nationale qui débutera lundi prochain.



En effet, le sociétaire du Torino FC, sorti à la 71 minute face à Frosinone le week-end dernier, souffre du genou. Selon les premières informations sur sa blessure, il s'agit plus d'une contusion et de douleurs qu'autre chose. Les journaux italiens révèlent qu'il sera probablement "out" pour la réception de Lecce dans 4 jours en Serie A. Dès lors, le sélectionneur Brahim Hemdani devra recueillir les données médicales avant de trancher sur sa convocation pour le stage à venir. Déjà absent, en raison d'une suspension de 2 matchs infligée par la Confédération africaine de football (CAF), lors du premier regroupement (21 septembre – 06 octobre) de l'Algérie sous les ordres de Hemdani, Belghali n'est pas certain d'être à 100 % pour pouvoir prendre part aux deux prochaines sorties de l'Algérie conte le Togo.

La Gazetta dello Sport est optimiste

En effet, les Fennecs pourraient donc affronter les Eperviers sans le Turinois. Ce qui accentue les tracas pour Hemdani qui n'a pas de latéral droit de la qualité de Belghali. L'alerte a été déclenchée dimanche lorsque le Dz quittait le pelouse en boitant face à Frosinone Calcio de Farès Ghedjemis. On pensait que c'était un souci musculaire. Finalement, c'est son genou qui avait signalé. « Le premier diagnostic du staff médical du Torino évoque une contusion . Nous ne sommes qu'en début de semaine, la prudence est donc de mise, mais, d'après les premières impressions, il n'y a pas d'inquiétude excessive du côté de la Granata », note La Gazetta dello Sport. La quotidien prévoit que « le scénario le plus probable est qu'après quelques jours de repos, la douleur s'atténue, permettant à Belghali d'être de nouveau disponible pour Ignazio Abate en vue du match de championnat prévu samedi à 15h00 au Stadio Olimpico Grande Torino contre Lecce. » La course contre la montre est engagée et les Grenats privilégient la prudence pour éviter l'aggravation de la blessure. Maintenant, il faudra voir quelle sera la durée concrète de son indisponibilité. C'est en fonction de ce détail que Hemdani élaborera sa liste finale. La donne est qu'il pourrait le convoquer en attendant de voir l'évolution de la situation d'ici dimanche.

AL ITTIHAD-AL AIN (1-4) :

Aouar passeur décisif, mais impuissant

Houssem Aouar confirme sa belle dynamique. Déjà décisif lors des deux dernières journées de Saudi Pro League avec autant de buts inscrits, le milieu algérien a récidivé ce lundi en Ligue des Champions en délivrant une passe décisive face à Al Ain. Une performance individuelle qui n'a pas suffi pour éviter la lourde défaite d'Al Ittihad.

ESTEGHLAL-AL SHAMAL (1-0) :

Rien n'a souri au duo Mahrez-Bounedjah



Battu dans le temps additionnel, Al Shamal a concédé ce mardi sa toute première défaite de la saison en Ligue des Champions AFC, après un bilan initial d'un succès et deux matches nuls. Face au bloc solide de la formation iranienne, le duo algérien composé de Riyad Mahrez et Baghdad Bounedjah n'a pas réussi à trouver la faille ni à libérer son équipe dans le dernier geste. Domptés sur le fil au terme d'une confrontation fermée, les attaquants et leurs partenaires marquent un coup d'arrêt sur la scène continentale.

UNAF U17 :

Nouveau programme pour l'Algérie

La préparation de l'Algérie U17-B connaît un changement. À quelques jours du coup d'envoi du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) des moins de 17 ans, qualificatif pour la prochaine Coupe d'Afrique des Nations 2027, un nouveau format vient d'être officialisé à la suite du désistement de la sélection libyenne. Initialement prévu dans un format différent, ce tournoi décisif se transformera finalement en un mini-championnat relevé, disputé entre quatre nations : la Tunisie, pays hôte, l'Algérie, le Maroc et l'Égypte. Cette modification de dernière minute redistribue les cartes pour une compétition prévue du 10 au 16 novembre prochains, dans les villes tunisiennes de Sousse et de Monastir. Les rencontres se disputeront donc dans un cadre resserré, où chaque match prendra une importance particulière.

Trois billets pour quatre équipes

Pour les joueurs de l'équipe d'Algérie U17, cette configuration offre une équation sportive serrée et exigeante. Trois tickets qualificatifs sont mis en jeu pour la phase finale continentale, la zone nord-africaine garantira ainsi une marge d'erreur très mince, puisque quatre équipes se disputent trois billets très convoités. Des réajustements sont donc à prévoir dans les plans du staff technique national, mené par Karim Ziani. Pour rappel, l'Algérie aborde ce tournoi qualificatif pour la Coupe d'Afrique des Nations U17 2027 avec son équipe U16, désormais rebaptisée U17-B. L'équipe d'Algérie U17 A, de son côté, prendra part à la Coupe du monde U17 au Qatar. Initialement prévu dans un format différent, ce tournoi décisif se transformera finalement en un mini-championnat relevé, disputé entre quatre nations : la Tunisie, pays hôte, l'Algérie, le Maroc et l'Égypte. Cette modification de dernière minute redistribue les cartes pour une compétition prévue du 10 au 16 novembre prochains, dans les villes tunisiennes de Sousse et de Monastir. Les rencontres se disputeront donc dans un cadre resserré, où chaque match prendra une importance particulière.



Trois billets pour quatre équipes

Pour les joueurs de l'équipe d'Algérie U17, cette configuration offre une équation sportive serrée et exigeante. Trois tickets qualificatifs sont mis en jeu pour la phase finale continentale, la zone nord-africaine garantira ainsi une marge d'erreur très mince, puisque quatre équipes se disputent trois billets très convoités. Des réajustements sont donc à prévoir dans les plans du staff technique national, mené par Karim Ziani. Pour rappel, l'Algérie aborde ce tournoi qualificatif pour la Coupe d'Afrique des Nations U17 2027 avec son équipe U16, désormais rebaptisée U17-B. L'équipe d'Algérie U17 A, de son côté, prendra part à la Coupe du monde U17 au Qatar.

LEVERKUSEN :

Ibrahim Maza laisse éclater une colère inhabituelle



Buteur lors de la défaite du Bayer Leverkusen face au VfB Stuttgart (2-4), Ibrahim Maza n'a pas mâché ses mots au coup de sifflet final. Le milieu offensif algérien s'est lâché, ciblant directement l'arbitre central, Benjamin Brand, dont la prestation a cristallisé toute la frustration de sa formation. Une réaction inhabituelle pour un joueur réputé pour son calme. L'international algérien a d'abord pointé du doigt la gestion globale de la rencontre et le laxisme du corps arbitral. Sur la gestion du match et les décisions arbitrales, il a déclaré : « Bien sûr, le match était tendu. C'est une rencontre entre deux grandes équipes qui veulent toutes les deux gagner. Mais l'arbitre ne maîtrisait absolument rien. Avec tout le respect que je lui dois, j'ai énormément de respect pour les arbitres et je n'ai généralement aucun problème avec eux. Mais aujourd'hui, c'était catastrophique. Parfois, il y a des décisions évidentes, mais il ne siffle pas du tout ou intervient trop tard. Et concernant la VAR, c'était complètement dingue. »

Une altercation verbale avec l'arbitre

Au-delà des faits de jeu, c'est l'attitude du directeur de jeu qui a profondément irrité le joueur de 20 ans. Revenant sur leur altercation verbale, Maza n'a pas caché son incompréhension face au manque de dialogue : « Si nous n'avons pas le droit de parler à l'arbitre, pourquoi vient-il vers moi pour me crier dessus ? Je lui dis : "Parle-moi normalement !" Mais il continue à me crier dessus. Dans ce cas, qu'il ne vienne pas non plus me parler si, lorsque je vais simplement lui adresser quelques mots, il me dit : "Éloigne-toi, dégage !" Alors qu'il ne vienne pas m'adresser la parole. Franchement, je ne sais pas quoi dire… » Cette prise de parole s'est conclue par une mise au point énigmatique. Dans son entretien avec Sportschau, Maza a également ajouté : « Je pourrais encore dire beaucoup de choses ici, mais je préfère ne pas le faire. » D'habitude connu pour son sourire et sa bonne humeur, Maza a témoigné de sa frustration dans un moment délicat pour son équipe. Le Bayer Leverkusen, qui figurait parmi les leaders de la Bundesliga il y a deux journées, vient d'enchaîner deux revers de suite et occupe désormais la 6e place du classement. Cette série pèse sur le moral du groupe et explique en partie la frustration exprimée par son meneur de jeu.

FEYENOORD-INTER MILAN (0-3) :

Privé d'espaces, Hadj Moussa n'a pas pu faire la différence

Aligné au coup d'envoi dans le couloir droit, Anis Hadj Moussa a vécu une soirée difficile lors de la lourde défaite de Feyenoord à De Kuip face à l'Inter Milan. Face au bloc défensif parfaitement en place des Italiens, l'ailier international algérien a peiné à faire parler ses qualités de percussion et à apporter du danger dans la zone de vérité. Bien serré par l'arrière-garde milanaise, il n'a pas réussi à inverser la tendance d'une rencontre rapidement maîtrisée par les visiteurs.

Le Conseil des ministres palestinien met en garde contre le durcissement des restrictions imposées aux organisations humanitaires à Ghaza

Le Conseil des ministres palestinien a mis en garde mardi contre le durcissement des restrictions imposées par l'occupation sioniste aux activités des organisations humanitaires internationales dans la bande de Ghaza, aggravant les souffrances de la population palestinienne et limitant la capacité de ces organisations à fournir une aide, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa.



Lors de sa réunion hebdomadaire, le Premier ministre palestinien, Mohammed Mustafa, a renouvelé ses directives aux différentes institutions gouvernementales afin qu'elles intensifient leurs interventions et leurs actions sur le terrain, renforcent la coordination et consolident les efforts collectifs de réponse aux urgences, dans le but d'alléger les souffrances du peuple palestinien, en particulier dans les zones ciblées.

A l'occasion de la Journée internationale de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre les journalistes, célébrée lundi, le Conseil des ministres palestinien a réitéré son appel à ce que les auteurs de crimes de génocide soient tenus pour responsables de leurs actes et ne bénéficient d'aucune impunité, notamment les crimes et les violations visant les journalistes. Le Conseil a indiqué que, depuis le début de l'agression génocidaire menée par l'occupation sioniste, 260 journalistes palestiniens, hommes et femmes, étaient tombés en martyrs et des centaines d'autres ont été blessés ou arrêtés.

En outre, 63 % des institutions médiatiques de la bande de Ghaza ont été détruites, pour des pertes globales estimées à 131 millions de dollars.

SYRIE :

Nouvelle incursion des forces d'occupation sionistes dans les gouvernorats de Deraa et de Quneitra

Les forces d'occupation sionistes ont mené mardi de nouvelles incursions dans la campagne occidentale de Deraa où elles ont ouvert le feu en direction de terrains inhabités et enlevé un civil lors d'une incursion dans le sud de la campagne de Quneitra, selon des médias syriens. La télévision syrienne a indiqué qu'une unité sioniste, composée de trois véhicules militaires, avait pénétré dans la zone depuis le poste-frontière d'Abou Ghaïthar, en direction de la vallée de Wadi Al-Raqad, dans la campagne occidentale de Deraa, en empruntant la route de Sayl Abou Omar. L'unité s'est positionnée dans un bâtiment qui servait auparavant aux forces des Nations unies chargées de la surveillance du désengagement (FNUOD) et a ouvert le feu en direction de terrains inhabités, avant de se retirer vers les territoires occupés par le même itinéraire. Dans la région de Quneitra, les mêmes sources ont indiqué que l'armée sioniste avait enlevé un civil lors d'une incursion menée tôt mardi dans le village d'Al-Asbah, au sud de la campagne de Quneitra, précisant qu'une unité militaire composée de cinq véhicules a pénétré dans le village en provenance de la base de Tal Al-Ahmar Al-Gharbi. Lundi, les forces d'occupation avaient déjà pénétré dans le village de Maariya, dans la campagne occidentale de Deraa, avant de se diriger vers le village d'Abidine, dans la région du bassin du Yarmouk. L'occupation sioniste poursuit ses violations répétées de l'accord de désengagement de 1974, à travers des incursions dans le sud de la Syrie et des opérations de perquisition, tandis que les autorités syriennes appellent la communauté internationale à intervenir pour mettre fin à ces violations et contraindre les forces d'occupation à se retirer complètement du territoire syrien.

FATTOUH, A PROPOS DE LA CONFISCATION DES TERRES PAR L'ETAT SIONISTE :

«Un projet colonial visant à morceler la Cisjordanie»

Le président du Conseil national palestinien, Rouhi Fattouh, a fermement dénoncé, hier, un ordre militaire émis par l'occupation israélienne visant la saisie d'environ 2.650 hectares ; soit 26.473 dounoums, de terres appartenant aux localités de Deir Nizam, Oum Safa et Attara, au nord-ouest de Ramallah. Selon le responsable palestinien, cité par l'agence de presse palestinienne, Wafa, cette décision prétextant des «nécessités militaires» n'est autre qu'«un projet colonial visant à morceler la Cisjordanie», destiné à remodeler la géographie territoriale et à imposer de nouvelles réalités par la force. Rouhi Fattouh a souligné que l'aménagement de l'«axe d'urgence Ateret-Neve Tsuf» dépasse le cadre d'une simple disposition sécuritaire pour devenir un véritable outil d'expansion coloniale. En coupant la continuité géographique entre les villes et villages palestiniens, «cette mesure isole les communautés, morcelle le territoire et ouvre la voie à une annexion de fait», a-t-il encore déclaré. Il a également mis en lumière la complémentarité des rôles entre l'appareil d'État et les colons : les arrêtés officiels offrent une couverture légale aux projets d'expropriation et de judaïsation, tandis que les attaques des colons sur le terrain altèrent directement l'identité et le caractère de la région. Enfin, Fattouh a rappelé que ces démarches violent de manière flagrante les règles du droit international ainsi que la Quatrième Convention de Genève. Face à cet accaparement systématique, il exhorte la communauté internationale à adopter des sanctions et des actions contraignantes pour demander des comptes aux responsables. Il met en garde contre la transformation de la Cisjordanie en un ensemble de zones géographiques isolées et encerclées, un processus qui nuit gravement au droit inaliénable du peuple palestinien à l'autodétermination et à l'établissement de son État indépendant avec El-Qods pour capitale.



CISJORDANIE OCCUPÉE:

Trente Palestiniens arrêtés par les forces sionistes

Trente citoyens palestiniens, dont un journaliste et une ancienne prisonnière ont été arrêtés, mercredi, par les forces de l'occupation sioniste, lors d'incursions menées dans plusieurs secteurs de la Cisjordanie occupée, a indiqué le Bureau d'information des prisonniers palestiniens. Les arrestations ont principalement eu lieu à Qalqiliya, Jenine, Nablousse et Tulkarem, a précisé la même source. Le Bureau des prisonniers a également indiqué que le nombre de Palestiniens détenus dans les prisons de l'occupation dépasse les 9.500, dont 88 femmes, 42 journalistes et plus de 360 enfants, et plus de 26.000 arrestations en Cisjordanie occupée depuis le début de la guerre génocidaire sioniste contre Ghaza en octobre 2023. Cette situation intervient dans un contexte d'intensification des incursions et des agressions menées par les forces d'occupation sionistes et les colons contre les villes, localités et camps de réfugiés de Cisjordanie et d'El-Qods occupées.

Un Palestinien tombe en martyr à Ghaza suite à un raid sioniste

Un Palestinien est tombé en martyr, ce mardi, suite à une frappe des forces de l'occupation sioniste à Khan Younes, au sud de la bande de Ghaza, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. Imad Omar Ahmed Radi (39 ans) a succombé à ses blessures subies hier lundi, lors d'une frappe de l'armée sioniste ayant visé le quartier japonais, au nord-ouest de la ville de Khan Younes, a précisé Wafa qui cite des sources médicales. L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait au moins 74.609 martyrs et 175.872 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon le dernier bilan provisoire des autorités sanitaires palestiniennes.

EL QODS:

Incursion de colons sionistes près du cimetière de Bab Al-Rahma

Des colons sionistes se sont introduits vendredi dans le secteur du cimetière de Bab Al-Rahma, adjacent à l'enceinte orientale de la mosquée Al-Aqsa à El Qods-Est, et y ont organisé des rites religieux, a rapporté l'agence de presse palestinienne WAFA. Citant le gouvernorat d'El Qods occupée, Wafa a indiqué que des colons ont effectué tôt dans la matinée des rites religieux à l'extérieur de l'enceinte orientale de la mosquée, face à la porte de Bab Al-Rahma et à proximité immédiate de tombes musulmanes. Le gouvernorat d'El Qods a affirmé que ces pratiques s'inscrivent dans une série d'actes observées récemment dans le secteur, visant à faire de la zone adjacente à Bab al-Rahma un lieu régulier de prière et de rites religieux des colons sionistes afin de prendre le contrôle du site. Il a ajouté que ces actes porteraient atteinte au statu quo historique et juridique à Al-Aqsa et à ses environs. Le cimetière de Bab Al-Rahma se trouve le long du mur oriental de l'esplanade de la mosquée Al-Aqsa, dans la Vieille Ville d'El Qods-Est, territoire occupé par l'entité sioniste depuis 1967.

ELECTIONS DE MI-MANDAT AUX ETATS-UNIS:

Les démocrates remportent la majorité au Sénat

Le Parti démocrate a remporté la majorité au Sénat américain à l'issue des élections de mi-mandat organisées mardi, reprenant ainsi le contrôle de la chambre haute du Congrès, rapportent les médias.

Selon les projections de l'agence Associated Press (AP), les démocrates ont réussi à faire basculer plusieurs sièges jusque-là détenus par les républicains, obtenant suffisamment de victoires pour reconquérir la majorité sénatoriale. Avec 223 sièges remportés, soit trois de plus que les 218 nécessaires pour obtenir la majorité, les démocrates ont pris le contrôle de la Chambre des Représentants. Cette percée électorale s'est notamment traduite par des victoires dans des Etats traditionnellement acquis aux républicains, dont le Texas, le Kansas et la Caroline du Sud, ainsi qu'en Caroline du Nord, dans l'Ohio et dans l'Iowa. La reconquête du Sénat permettra désormais aux démocrates de peser davantage sur l'agenda législatif, de contrôler les votes sur les textes soumis à la chambre haute et de bloquer, le cas échéant, certaines nominations présidentielles. Les nouveaux sénateurs élus prendront leurs fonctions le 3 janvier 2027, date d'ouverture de la prochaine législature.



CRISE IRAN - ÉTATS-UNIS :

Entre escalade militaire et diplomatie de l'ombre

Si les démonstrations de force et les avertissements réciproques continuent d'agiter la zone stratégique du détroit d'Ormuz, la poursuite active des canaux diplomatiques prouve qu'aucune des deux puissances ne souhaite basculer dans une guerre totale. Alors que le conflit entrant dans sa phase la plus critique fait redouter un embrasement global, les efforts de médiation internationale s'intensifient pour enrayer l'escalade militaire entre Washington et Téhéran. Hier, au 139e jour depuis la signature du mémorandum d'entente et 248 jours après le début des hostilités, le Qatar et le Pakistan multiplient les initiatives de la dernière chance. Une délégation qatarie s'est notamment rendue dans la capitale iranienne pour rapprocher les points de vue et jeter les bases d'un accord cadre capable de restaurer la confiance, de sécuriser les voies maritimes et d'asseoir une paix durable dans la région. Sur le terrain, l'actualité est en effet marquée par cette attaque américaine lancée lundi contre l'île iranienne de Qeshm. Cité par le Wall Street Journal, un responsable américain a indiqué que ces frappes étaient «de faible envergure, défensives» et visaient à «empêcher l'Iran d'attaquer des navires commerciaux dans le détroit d'Ormuz». Pour sa part, le New York Times a rapporté qu'un responsable américain a qualifié ces frappes de «limitées», sans «aucune escalade prévue dans l'immédiat», expliquant qu'elles répondaient directement aux actions des Gardiens de la révolution qui ont «ouvert le feu sur deux avions américains». Selon Axios, ce sont les forces iraniennes qui auraient tiré «un missile depuis l'île de Qeshm en direction d'un avion de chasse américain», incitant ce dernier à détruire une plateforme de lancement. Côté iranien, l'agence de presse nationale a fait état de cinq explosions sur l'île de Qeshm, tandis que les Gardiens de la révolution ont affirmé avoir «abattu un drone MQ-9 à l'est du détroit d'Ormuz» et saisi «deux drones de reconnaissance américains MQM-170». Face à cette confrontation militaire directe, le discours des dirigeants oscille entre déclarations de dissuasion et volonté d'aboutir à une solution négociée. S'exprimant auprès d'Axios, le président américain Donald Trump a déclaré : «Nous discutons avec les Iraniens et les choses se déroulent bien, mais le problème, c'est qu'ils cherchent à gagner du temps.» Il a ajouté qu'il n'était «pas pressé de prendre une décision concernant la reprise des combats», tout en affirmant sur Fox News que les États-Unis agissent en «position de force absolue».

L'ONU débattra de la question du Sahara Occidental

L'Assemblée générale des Nations unies tiendra une séance plénière le mardi 10 novembre à New York pour examiner l'usage du droit de veto contre deux projets de résolution du Conseil de sécurité sur le Sahara occidental. La réunion, prévue à 10 heures, se déroulera dans le cadre du point de son ordre du jour consacré au veto. Cette séance est prévue par la résolution 76/262 de l'Assemblée générale, adoptée en 2022. Elle prévoit qu'après l'exercice d'un veto par un membre permanent du Conseil de sécurité, l'Assemblée se réunisse dans les dix jours ouvrables afin que les États membres puissent débattre de la question concernée, sauf si une session extraordinaire d'urgence est déjà consacrée au sujet.

Deux projets rejetés au Conseil de sécurité

La réunion fait suite aux vetos opposés le 30 octobre, lors d'une séance du Conseil de sécurité consacrée à la situation au Sahara occidental. Selon le texte transmis, la Russie a bloqué un projet américain faisant référence à une solution fondée sur l'autonomie. Les États-Unis ont ensuite mis leur veto à un projet russe prévoyant la prolongation du mandat de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO) selon son mandat actuel et la poursuite des consultations politiques entre les parties. Aucun des deux textes n'ayant été adopté, le Conseil n'est pas parvenu à renouveler le mandat de la MINURSO. Cette situation suscite des interrogations sur la suite de la mission et sur l'avenir du processus politique.



Un débat élargi, sans pouvoir d'annuler les vetos

La séance du 10 novembre permettra aux États membres de faire connaître leurs positions sur les vetos et leurs conséquences. Le texte fourni estime que Washington et Moscou pourraient également expliquer les motifs de leurs votes, tandis que plusieurs pays devraient rappeler leurs positions sur le processus politique et l'avenir de la MINURSO. La résolution 76/262 ne donne toutefois pas à l'Assemblée générale le pouvoir d'annuler un veto, de renouveler le mandat de la mission ou de se substituer au Conseil de sécurité. Elle offre une tribune de débat plus large sur une décision qui, jusqu'ici, a été examinée au sein du Conseil.

Le Polisario y voit une occasion de relancer le débat

Dans une déclaration distincte, le Front Polisario présente la réunion comme une occasion de replacer le Sahara occidental au centre des discussions internationales. Il estime que le débat pourrait dépasser le cadre du Conseil de sécurité et permettre aux États membres de s'exprimer sur les développements récents. Le texte du Polisario rappelle également que la quatrième commission de l'Assemblée générale, chargée des questions de décolonisation, a adopté le 15 octobre un projet de résolution sur le territoire. Selon cette déclaration, le texte réaffirme son statut de territoire non autonome et le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. Il appelle à préserver les références des Nations unies et à favoriser la reprise d'un processus de négociation en vue d'une solution politique durable.

SOUDAN:

l'ONU alerte sur l'intensification des attaques de drones et la pénurie de carburant

La représentante spéciale résidente de l'ONU et coordinatrice humanitaire au Soudan, Denise Brown, a exprimé ses inquiétudes face à l'intensification des attaques de drones attribuées aux Forces de soutien rapide (FSR), aux pénuries de carburant et à la dégradation de la situation humanitaire dans le pays, en proie à un conflit armé depuis plus de trois ans. Dans un entretien accordé mardi à ONU Info, la responsable onusienne a indiqué que les frappes de drones attribuées aux FSR, particulièrement intenses au cours des deux dernières semaines, semblent viser de manière systématique les infrastructures civiles, notamment les installations électriques et les dépôts de carburant. "Ces attaques perturbent gravement les services essentiels et exposent davantage les populations civiles aux conséquences du conflit", a-t-elle alerté. Selon Mme Brown, une récente coupure d'électricité dans un hôpital situé près de Khartoum a entraîné l'interruption brutale des séances de dialyse de 25 patients, faute de générateur ou de système d'alimentation solaire. Les établissements de santé, les femmes enceintes et les enfants figurent parmi les populations les plus exposées. La responsable onusienne a également alerté sur les conséquences de la pénurie de carburant, qui paralyse progressivement les activités humanitaires. Des centaines de camions transportant des vivres et des fournitures essentielles sont actuellement immobilisés. A Khartoum, de longues files d'attente se forment devant les stations-service, privant notamment ceux qui travaillent avec leurs véhicules, de leur principale source de revenus. La coordinatrice humanitaire a, par ailleurs, signalé des niveaux alarmants de malnutrition aiguë, dépassant le seuil d'urgence dans plusieurs régions du pays. L'insécurité constitue également un obstacle majeur à l'acheminement de l'aide. Les convois du Programme alimentaire mondial (PAM) ont subi sept attaques depuis le début de l'année 2026, portant à vingt le nombre d'incidents enregistrés au cours des deux dernières années. Face à cette situation, Denise Brown a appelé les Etats membres de l'ONU à "intensifier leurs efforts" pour apaiser les tensions. Elle a insisté également sur l'urgence d'un financement supplémentaire, alors que le PAM est contraint de réduire le nombre de bénéficiaires ainsi que les rations alimentaires distribuées. Depuis avril 2023, le Soudan est le théâtre d'un conflit opposant l'armée aux FSR, un conflit qui a fait des milliers de morts et provoqué le déplacement de millions de personnes.

SUÈDE :

Le Premier ministre sortant accepte de tenter de former un nouveau gouvernement

Le Premier ministre conservateur suédois sortant, Ulf Kristersson, a accepté mardi de tenter de former un nouveau gouvernement, dans l'espoir de sortir de l'impasse plus de sept semaines après les élections législatives. Le président du Parlement, Andreas Norlén, a accordé à Ulf Kristersson, qui dirige un gouvernement intérimaire depuis sa défaite aux élections générales du 13 septembre, un délai d'une semaine pour tenter de bâtir une majorité. "Je peux déjà voir que cela va être difficile. Probablement très difficile. Mais peut-être pas complètement impossible", a dit M. Kristersson, lors d'une conférence de presse. "La répartition des sièges au Parlement est inchangée", a-t-il ajouté. Plus tôt dans la journée, les députés avaient très largement rejeté la candidature de la cheffe du parti centriste pour former un gouvernement. Seuls les 25 députés de son groupe avaient voté en faveur d'Elisabeth Thand Ringqvist. Le président du Parlement dispose de quatre tentatives pour proposer un candidat au poste de Premier ministre à soumettre au vote des députés. Si la quatrième tentative échoue, des élections anticipées doivent être convoquées. Il avait utilisé cette possibilité une première fois, fin octobre, pour la dirigeante des sociaux-démocrates Magdalena Andersson, qui n'a pas recueilli de majorité.

DAKAR 2026:

«Garder la maîtrise de notre récit», le pari réussi de la cérémonie d'ouverture

À la tête de la direction des cérémonies des JOJ de Dakar, Khady Niang est sortie de l'ombre grâce au succès éclatant de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de la jeunesse. Une cérémonie qu'elle revendique « profondément humaine », conçue comme un geste de fierté et de réappropriation africaines, portée par l'histoire, le quotidien et l'énergie de la jeunesse plutôt que par la surenchère technologique.



Diplômée en finance, avec un parcours atypique qui l'a menée de la banque à l'entrepreneuriat dans le maquillage, puis au poste de maquilleuse en chef sur les films d'Abderrahmane Sissako (Timbuktu, Black Tea), elle revient en exclusivité pour RFI sur sa mission à la tête des cérémonies, avec une énergie intacte.

La cérémonie d'ouverture a été qualifiée de « magique », d'« incroyable », de « géniale » par pas mal de spectateurs qu'on a interrogés à la sortie. Quand vous y repensez, quelle est peut-être l'image la plus forte qui vous revient ou qui vous a marquée ?

Khady Niang : Il y en a plusieurs qui m'ont marquée. Je pense que l'entrée d'Alkebulan, la reine mère qui rentre sur son cheval et qui est une figure métaphorique de l'Afrique, était vraiment épique. L'image des lutteurs aussi m'a beaucoup marquée, parce que c'est un sentiment de fierté : c'est notre sport national. La ville aussi, j'ai adoré. J'ai adoré le slam de IB Quick. Il y a eu beaucoup de moments forts dans cette cérémonie qui m'ont beaucoup touchée.

Comment vous expliquez le succès qu'a eu cette cérémonie d'ouverture ? Il y a eu vraiment sur les réseaux beaucoup de réactions très positives. C'est quoi la recette ?

La recette, c'est l'humain, tout simplement. Nous avons fait une cérémonie humaine pour toucher les humains. Cette cérémonie n'était pas technologique. Il n'y avait pas de lasers, il n'y avait pas de drones, il n'y avait pas de feux d'artifice. Parce que ça, c'est déjà fait, c'est déjà pris ailleurs. On ne le fera pas mieux ici. Nous avons décidé d'utiliser ce que nous avions de mieux en Afrique : l'humain, la jeunesse et l'énergie incroyable de cette jeunesse-là. Nous avons fait une cérémonie pour toucher, tout simplement, et rendre fiers les Africains.

Vous aviez déclaré avant cette cérémonie d'ailleurs que ce serait « une cérémonie pour toucher l'humain, pas pour en mettre plein la vue ». Qu'est-ce que ça signifiait très concrètement dans les choix artistiques qui ont été pris ?

Dans les choix artistiques qui ont été pris, toucher l'humain, c'était déjà essayer vraiment d'utiliser la jeunesse. Vous voyez ces mouvements de groupe en blocs, avec cette énergie qui se déplaçait en blocs : c'était vraiment la première chose. Toucher l'humain, c'était aussi toucher son histoire, son ADN, lui parler de ce qu'il est profondément. Pour nous, c'était très important de rendre fiers les Africains avec ces références historiques là, qu'ils connaissent pour la plupart, que peut-être les jeunes connaissent un peu moins. C'était important pour nous de rendre fiers les Africains en leur montrant que nous n'avons pas honte de montrer notre quotidien. Cette ville africaine est très simple, elle n'est pas faite de gratte-ciel comme on voudrait que l'Afrique soit. Quand certains veulent montrer une Afrique moderne, ils montrent des gratte-ciel, des jets privés, des sacs de marques. Nous avons montré des vendeurs ambulants. Nous avons montré une ville qui pourrait se trouver en plein centre d'Abidjan, de Lagos ou de Johannesburg. Nous avons voulu vraiment parler à l'Africain dans son quotidien, mais dans sa vérité également. Vous parlez de références historiques, de références africaines. Est-ce que vous pouvez nous donner quelques exemples ? Il y avait Aline Sitou Diatta…

Il y avait beaucoup de références, déjà. Même Alkebulan est une référence : comme je l'ai dit, c'est une métaphore, parce que d'après plusieurs théoriciens, dont Cheikh Anta Diop, Alkebulan est le premier nom de l'Afrique. Donc déjà, c'est une première référence à l'Afrique. Ce cheval et cette chanson de Kiné Lam, c'est une référence par exemple au roi Lat Dior Ngoné Latyr Diop (ancien roi du Kayor, résistant à la colonisation). Cette petite Sitoe, c'est une référence à Aline Sitoé Diatta. Nous avons une référence à Cheikh Anta Diop. La chanteuse qui a entonné l'hymne national, c'est une référence à Yandé Codou Sène. Cette moto qui arrive est une référence à l'affiche de Touki Bouki de Djibril Diop Mambéty, et je pourrais en citer plein d'autres. C'était très important pour nous, ces références, pour deux raisons. La première, c'est que nous avions besoin de nous réapproprier nos histoires, parce que nos histoires sont beaucoup racontées par les autres. Cette réappropriation est passée par un choix fort, déjà, de choisir un directeur artistique sénégalais et africain (Ibrahima Cissé), un metteur en scène sénégalais et africain (Adama Diop), des designers africains, parce que nous voulions vraiment garder la maîtrise de notre récit, pour une fois. La deuxième, c'est que ces références sont une manière de rendre leurs lettres de noblesse à plein de références qu'on a en Afrique et qui nous sont copiées ailleurs. Je peux donner l'exemple de la moto de Touki Bouki de Djibril Diop Mambéty qui a été plagiée aux États-Unis, sans aucune forme de référence [les chanteurs afro-américains Beyoncé et Jay-Z auraient utilisé l'image de la moto de Touki Bouki pour faire la promotion de leur tournée « On The Run Tour II » en 2018, NDLR]. Nous avons voulu nous réapproprier cette image-là et montrer qu'elle vient bien de nous. Je pense qu'aujourd'hui un Américain qui voit cette moto lors de cette cérémonie va d'abord se dire : « Ah bah tiens, j'ai déjà vu cette moto chez une nous », mais cela va susciter sa curiosité pour aller voir d'où vient cette moto, et il va comprendre que cette fameuse Américaine l'a bien prise chez Djibril Diop Mambéty.

La cérémonie d'ouverture était présentée comme « le récit inédit d'une première rencontre entre le continent africain et l'histoire de l'olympisme ». Comment s'est construite cette trame narrative ?

Cette trame s'est construite de manière très simple, et je pense qu'on le sent bien sur la cérémonie. C'est un fil conducteur sur le temps, ça, c'est la première chose. On voit bien les trois tableaux : hier, aujourd'hui, demain. On les voit très bien, incarnés par des personnages, une scénographie et des designs de costumes bien définis sur le temps. Ensuite, c'est l'histoire d'une transmission entre générations. C'est cette petite fille, Sitoe, qui se fait raconter l'histoire de sa grand-mère par un conteur. C'est aussi une petite référence, si je reviens à la question précédente, au conte africain : le conteur qui raconte l'histoire de sa grand-mère, qui lui raconte l'origine quelque part de l'Afrique. Puis, il y a cette déambulation dans cette ville africaine qu'elle fait avec son père pour découvrir tous ces aspects du quotidien de l'Afrique. Enfin, il y a ce futur qu'elle incarne, mais à travers toujours une transmission, c'est-à-dire à travers la vision de sa grand-mère et la transmission de la flamme olympique qui vient comme une bonne nouvelle en Afrique et comme le point de départ d'une nouvelle ère.

Avant la cérémonie, vous étiez très optimiste sur le fait que cette cérémonie allait marquer les gens. À quel moment vous êtes-vous dit : « Là, on tient quelque chose de vraiment fort, quelque chose de grand » ?

Il faut savoir une chose : une cérémonie, ça évolue, bien entendu. La réflexion a beaucoup évolué, nous avons été beaucoup challengés, mais j'ai su qu'on tenait quelque chose quand les répétitions de masse ont démarré. On répète depuis le mois de février, mais les répétitions de masse ont démarré le 14 septembre. Quand j'ai vu cette énergie de la jeunesse, ces danseurs super méga énergiques…Pour moi, c'est l'occasion d'ailleurs de les remercier, de remercier ces danseurs-là qui ont répété jour et nuit, qu'il pleuve, qu'il vente. Dans leur quartier, parfois, il y avait des inondations et ils passaient à travers pour venir répéter, et ils le disaient dans leurs vidéos qu'ils le faisaient pour le Sénégal. Cette énergie débordante, il a fallu la canaliser et en faire quelque chose. Personne ne croyait qu'on pourrait faire des mouvements de groupe où l'on dessinerait la carte d'Afrique, les anneaux olympiques. C'est très difficile à faire. Il a fallu canaliser cette jeunesse-là, qui est une ressource extraordinaire. Et quand j'ai vu ces répétitions, quand j'ai vu ces jeunes, quand j'ai senti leur énergie, j'ai su qu'on tenait le bon bout. Les 628 danseurs ont répété nuit et jour, sans cesse, pour vraiment arriver à ce résultat-là.

La cérémonie a été une réussite. Le public a parlé de la flamme, des chorégraphies, de la formation du continent africain, de la musique. Est-ce que ça a été véritablement un sacré défi de faire dialoguer culture africaine, symboles olympiques et jeunesse, ou c'était plus simple qu'on pourrait le penser ?

Ce n'était pas facile. Pas parce que c'était difficile de faire dialoguer tradition et olympisme, mais parce que nous ne voulions pas d'une cérémonie où il y aurait une cassure protocolaire à chaque fois. On voulait vraiment que le protocole soit imbriqué dans la cérémonie. Vous le voyez bien : par exemple, la parade des drapeaux se passe en plein milieu de la ville africaine, c'était un choix. Même les discours protocolaires, on les a mis vraiment sur une scène, comme on a mis les musiciens sur une scène, au milieu des athlètes. Donc ce qui a été difficile – et c'est là où je salue vraiment le génie d'Ibrahima Khali Cissé, notre directeur artistique, et d'Adama Diop, notre metteur en scène – c'était de trouver la bonne cohésion entre ce que nous voulions raconter et ce protocole qui, disons-le, peut être un peu barbant, surtout pour la jeunesse. L'autre enjeu, c'était aussi : comment faire un mix entre notre récit et les valeurs olympiques ? Parce que les valeurs olympiques sont très belles – amitié, respect, excellence, entre autres – et quelque part l'Afrique partage ces valeurs-là. Il fallait, tout en racontant notre histoire, valoriser ces valeurs qui ont été initiées par Pierre de Coubertin. On a pu trouver ce mix, vraiment, et c'est une des prouesses de cette cérémonie.

BALLETS AFRICAINS:

Camara Abdoulaye, le maître de la flûte parlante

Depuis leur création en 1952, les Ballets Africains de Guinée, jadis composés d'artistes de plusieurs pays d'Afrique, sont devenus le symbole d'un renouveau de la culture africaine. Après un arrêt de vingt ans, la troupe revit. Elle a présenté la première européenne du nouveau spectacle Mansa Moussa, Roi d'or, à Limoges, en France, à l'occasion des Zébrures, festival des écritures et des créations théâtrales francophones qui se poursuit jusqu'au 3 octobre. Entretien avec Camara Abdoulaye, le maître de la flûte parlante au Ballet National de Guinée, les Ballets Africains. Mansa Moussa – Roi d'or nous amène dans l'empire du Mali du XIVe siècle, bien loin du colonialisme, de l'esclavage, des guerres ou du racisme, thèmes abordés dans de nombreuses autres pièces des Zébrures. C'est une épopée grandiose qui fait vivre la richesse, la puissance, le prestige et la quête spirituelle d'un roi qui a voyagé en Côte d'Ivoire et au Sénégal, mais aussi traversé avec sa caravane le désert du Sahara pour rejoindre l'Égypte et réussir son pèlerinage mythique à La Mecque, en 1324. « C'est l'histoire d'un souverain, d'un empire, d'un peuple et d'une civilisation qui ont joué un rôle majeur dans l'Histoire du continent africain et du monde. »

Au Guinée, au Mali, est-il encore connu aujourd'hui ?

Oui, il est encore vivant dans notre culture. Nos parents nous ont expliqué l'histoire de Mansa Moussa. Il venait du Mali, mais il avait marché dans beaucoup de pays. Il avait parcouru le monde. Il a voyagé dans toute une partie de l'Afrique. Par sa grandeur, il distribuait l'or. En même temps, il était humble et bien entouré. Son frère était roi avant lui, mais il voulait aller visiter le monde. Il s'est dit : « N'y a-t-il pas quelque chose au-delà de la mer ? Il faut que je parte là-bas ». Du coup, son frère est parti et n'est plus revenu. Il a donné le royaume à Mansa Moussa. Et grâce à sa richesse d'or, il a pu voyager dans beaucoup de pays et visiter le monde.

« DIGGER », D'ALEJANDRO GONZALEZ IÑARRITU :

Tom Cruise en vieillard misanthrope et obscène

Le réalisateur mexicain livre une farce apocalyptique en même temps qu'une charge anti-MAGA d'une verte crudité. Attention les yeux ! Alejandro Gonzalez Iñarritu, grand baroque devant l'éternel, s'attaque dans son nouveau film à l'apocalypse, quand bien même le motif serait devenu une triste routine à mesure qu'on en constate quotidiennement l'imminence. Réalisateur mexicain, adapté à et adopté par Hollywood, il nous avait laissé en 2022 sur l'impression mitigée procurée par son dernier film en date, Bardo, occasion d'un retour autofictionnel au pays natal légèrement surchargé. A la réflexion, en fut-il jamais autrement du cinéma de l'auteur de Babel (2006), prodigue en récits choraux et autres prouesses de montage alterné possiblement éparpillés aux quatre coins de la planète ? Du moins tenta-t-il, dans Birdman (2014) – avec Michael Keaton dans le rôle d'un acteur qui eut son heure de gloire sous le masque d'un volatile superhéroïque –, d'insuffler à cet esprit de gravité une plaisante mélancolie.

Mme Bendouda et son homologue saoudien visitent le Salon international du livre d'Alger

La ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, accompagnée du ministre de la Culture du Royaume d'Arabie saoudite, Son Altesse, le Prince Bader bin Abdullah bin Farhan Al Saoud, a effectué mardi une visite au Salon international du livre d'Alger (SILA), auquel le Royaume participe en tant qu'invité d'honneur.

Mme Bendouda, son homologue saoudien et la délégation les accompagnant ont entamé leur visite par le pavillon saoudien, où ils ont pris connaissance des différentes activités proposées dans le cadre du programme culturel du Royaume, ainsi que des ouvrages exposés couvrant divers domaines de la culture et des arts. La délégation a également assisté à une prestation folklorique en direct, présentée par une troupe saoudienne vêtue de costumes traditionnels locaux, qui a mis en scène une partie du patrimoine artistique saoudien. Les deux ministres se sont ensuite rendus au pavillon du ministère de la Culture et des Arts, où le ministre saoudien a reçu des explications sur les différentes publications. Ils ont également visité le stand de l'Office national



des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA). Mme Bendouda qui avait effectué dans la matinée une visite au Salon, avait salué dans une déclaration, la participation de l'Arabie saoudite en tant qu'invité d'honneur, évoquant "un échange artistique et culturel diversifié", illustré par les prestations de troupes folkloriques saoudiennes qui ont "émerveillé" les visiteurs du Salon, leur permettant ainsi de découvrir une partie du patrimoine culturel saoudien. Elle a mis en avant le rôle du SILA, qui constitue "une occasion pour les Algériens de découvrir d'autres cultures et de faire connaître également la culture algérienne au monde", en plus des projets liés au livre et des importantes rencontres culturelles et intellectuelles. Elle a également affirmé que "l'Algérie mise sur la diplomatie culturelle", soulignant que "le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, insiste particulièrement sur le soutien à la culture et aux arts".

CINE-CIRTA :

Une exposition d'objets anciens fait revivre la mémoire des équipements audiovisuels d'antan

Une exposition singulière d'objets anciens et d'antiquités, organisée à la maison de la culture Malek-Haddad de Constantine en marge de la 5e édition de la manifestation Ciné-Cirta, a invité les visiteurs à remonter le temps, à travers une collection d'appareils et d'équipements témoignant de l'évolution des techniques audiovisuelles et des moyens de divertissement des générations passées. Initiée dans le cadre de cette manifestation organisée par l'association culturelle Numidi-Arts, l'exposition dressée par Abdeslem Benaliouche, artisan d'art et collectionneur d'antiquités, a mis notamment en lumière des équipements cinématographiques d'époque, parmi lesquels figurent des projecteurs Super 8, dans leurs anciennes et nouvelles versions, un appareil de projection 9,5 mm, une très ancienne caméra datant des années 1930, ainsi que plusieurs caméras des années 1940, fonctionnant aux formats 16, 24 et 8 millimètres. La collection, qui ne se limite pas au septième art, comprend également des pièces chargées d'histoire, à l'image de gramophones datant des années 1800 et 1900, ainsi que des postes de radio en bois fabriqués entre 1935 et les années 1970, autant de témoins matériels d'une époque où l'image et le son obéissaient à des technologies aujourd'hui largement supplantées par le numérique. Selon le collectionneur, ces objets, patiemment dénichés à Constantine ou ramenés de différentes régions du pays, notamment Annaba, Sétif et plusieurs localités de l'Ouest algérien, constituent le fruit d'une véritable passion pour le patrimoine matériel et les objets d'art anciens. Précieusement conservées à son domicile et dans son magasin situé à la cité Boussouf, ces pièces font l'objet de soins particuliers afin de préserver leur authenticité et leur valeur historique. Au-delà de la dimension esthétique et de la rareté des objets, cette exposition offre ainsi une occasion de renouer avec les gestes, les



usages et les technologies qui ont marqué la vie culturelle des générations précédentes, selon les visiteurs rencontrés sur place. En exposant ces appareils parfois centenaires, Abdeslem Benaliouche contribue, à sa manière, à sauvegarder une mémoire technique et culturelle, rappelant que derrière chaque objet ancien se cache une époque, une histoire et une part de la mémoire collective, selon le président de l'association organisatrice de Ciné-Cirta, Lounis Yaou.

SALON NATIONAL DES BEAUX-ARTS DE JIJEL :

Des tableaux mêlant nature et histoire séduisent les visiteurs

Les tableaux exposés dans le hall de la Maison de la culture Omar-Oussedik de Jijel, dans le cadre du 3e Salon national des arts plastiques, ont retenu l'attention des amateurs de cet art. Djamel, approché dimanche par l'APS, a décrit ce Salon de " véritable mosaïque mêlant nature et histoire, incitant à la méditation devant les mystères, les histoires et les récits qui transparaissent à travers les toiles exposées ". Il a avoué avoir été " attiré par la richesse et la diversité des tableaux dont les auteurs ont clairement donné le meilleur d'eux-mêmes ", chaque toile, a-t-il dit, " portant en elle un message que chacun interprète selon sa propre vision des choses, et pourtant, tout le monde semble admiratif devant l'harmonie des couleurs et la touche esthétique". De son côté, Abdelaziz Djezar, plasticien venu de la wilaya de Batna, a estimé que cette manifestation artistique, organisée à l'occasion du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution, "ne peut qu'attirer l'attention des visiteurs en raison des significations véhiculées ". Pour lui, la forte affluence du public observée devant les tableaux qu'il a peints est " sans doute due à la nouvelle technique utilisée, qui diffère des tableaux auxquels les visiteurs sont habitués, s'agissant de tableaux réalisés en trois dimensions et conçus pour +accrocher+ la mémoire autour de l'histoire de la lutte de libération nationale". Pour sa part, Lakhdar Bettahar, venu également de la wilaya de Batna, se félicitant de la présence d'un grand nombre de visiteurs devant ses œuvres sculptées, a attribué cet intérêt au " caractère inhabituel de (son) travail ". Lakhdar Bettahar s'appuie en effet sur un procédé de gravure et de sculpture sur pierre au moyen de l'utilisation d'outils très simple tels que les marteaux et les clous. " Je me plais à utiliser les roches calcaires abondantes dans les montagnes des Aurès pour concrétiser mes idées dans plus de 200 œuvres d'art parmi lesquelles (Le phare intellectuel), (L'immortalité du résistant) et (Fleur de vie), toutes gravées sur la pierre ". Le Salon national des arts plastiques, qui en est à sa troisième édition, a réuni quelque 70 artistes dont les œuvres resteront exposées jusqu'à lundi.

JOURNEES ALGERIENNES DU CINEMA CONTEMPORAIN A EL EULMA (SETIF) :

Des artistes partagent leurs expériences

Le Théâtre régional d'El Eulma (Sétif) a accueilli, mardi, une rencontre avec des artistes professionnels venus partager leurs expériences dans le domaine du cinéma, dans le cadre de l'espace "Expérience d'un artiste de cinéma - Une fenêtre sur la création", organisée en marge des Journées algériennes du cinéma contemporain, qui se déroulent du 31 octobre au 4 novembre. A cette occasion, l'acteur et réalisateur Ahmed Zir ainsi que les comédiens Ali Namous et Mahfoud Berkane ont animé cette rencontre sur la scène du théâtre, en évoquant leurs parcours artistiques devant de jeunes amateurs participant aux ateliers de formation organisés dans le cadre de cette manifestation artistique. Evoquant son parcours artistique, qui s'étend sur près de 50 ans, le réalisateur Ahmed Zir a expliqué que sa passion pour le cinéma était née durant la période coloniale, avant de se développer considérablement après l'indépendance. Cette passion l'a amené à déployer d'importants efforts, dans les années 1970, pour acquérir sa première caméra, avant de décrocher ses premiers rôles d'acteur, puis de s'orienter vers la réalisation. Il a également souligné que l'amour du métier, le visionnage de films, la lecture de nouvelles, les échanges avec les différentes catégories de la société ainsi qu'une formation spécialisée constituent des facteurs fondamentaux pour la réussite d'un artiste. De son côté, le comédien Ali Namous, qui a interprété le rôle-titre du chahid Zighoud Youcef dans le long métrage de fiction consacré à cette figure historique, a mis en avant le rôle du cinéma dans la valorisation du travail de l'artiste, estimant que cet art offre une plus large visibilité que le théâtre, dont le public demeure essentiellement constitué d'amateurs du 4e art fréquentant les salles de spectacle. Pour sa part, l'artiste de théâtre Farouk Redaouna, connu notamment pour avoir encadré à plusieurs reprises la manifestation "Les Journées du théâtre arabe" à Sétif, a mis en avant l'importance de ces espaces de rencontre pour les jeunes amateurs, qui leur permettent de côtoyer des professionnels, de bénéficier de leur expérience, d'échanger et de développer leurs capacités créatives. La première édition des Journées algériennes du cinéma contemporain, placée sous le slogan "Quand l'image parle", se poursuit jusqu'à mercredi, avec la participation de 30 films représentant l'Algérie, la République arabe sahraouie démocratique (RASD), la Palestine, le Yémen, le Sultanat d'Oman, la Jordanie, l'Egypte, la Tunisie, l'Irak, les Pays-Bas, l'Espagne, la France et la Syrie, en compétition pour les trois boucliers d'or, d'argent et de bronze. Cette manifestation est organisée par la Coopérative culturelle "El Khiam Semiramis" d'El Eulma, sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, et sous l'égide du wali de Sétif, Mustapha Limani, ainsi que de la direction locale du secteur, à l'occasion du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération.

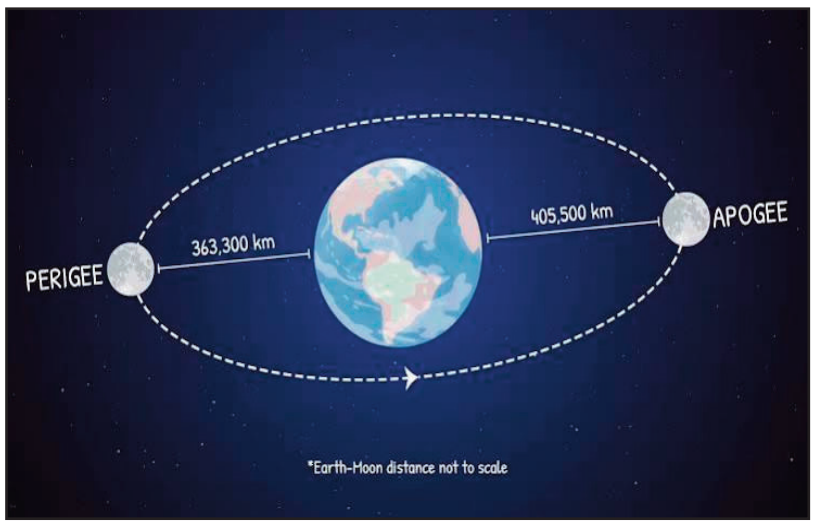
SETIF :

Ouverture à El Eulma des 1ères Journées algériennes du cinéma contemporain

La première édition des Journées algériennes du cinéma contemporain a été inaugurée, samedi soir au théâtre régional d'El Eulma (Sétif). La cérémonie d'ouverture de cette manifestation culturelle a été supervisée par la sous-directrice chargée de la production et de la diffusion culturelles au ministère de la Culture et des Arts, Wassila Bouhlassa, représentant la ministre du secteur, Malika Bendouda, et le directeur de la réglementation et des affaires générales de la wilaya de Sétif, en présence de nombreuses figures du cinéma et d'amateurs de cet art. Mme Bouhlassa a souligné, dans son allocution d'ouverture, que l'organisation de cet événement "s'inscrit dans une vision à laquelle les jeunes d'El Eulma ont souscrit, convaincus que le cinéma n'est pas seulement un art de divertissement, mais un moyen de création, capable de documenter la mémoire, de soulever les questions de la société, de mettre en valeur la richesse de l'identité culturelle et de créer des passerelles de communication entre les peuples et les civilisations". De son côté, Abdelhalim Bouchraki, président de la Coopérative culturelle "El Khayam Semiramis" d'El Eulma, structure organisatrice de ces journées, a déclaré que cet événement culturel, inscrit dans le cadre du programme de commémoration du 72e anniversaire de la glorieuse Révolution, constituera, du 31 octobre jusqu'au 4 novembre, un espace qui mettra en compétition 30 courts-métrages produits dans 13 pays, en l'occurrence, en plus de l'Algérie, le Sahara occidental, la Palestine, le Yémen, le Sultanat d'Oman, la Jordanie, l'Egypte, la Tunisie, l'Irak, les Pays-Bas, l'Espagne, la France et la Syrie. M. Bouchraki a indiqué à l'APS que la commission de visionnage et de sélection a choisi, depuis le début du dépôt des dossiers de participation en mai dernier, 30 courts-métrages (parmi 420 films candidats) d'une durée de 15 à 30 minutes qui pourront concourir pour les trois trophées (or, argent et bronze) devant récompenser les meilleures œuvres. Selon le président de la Coopérative culturelle "El Khayam Semiramis", cet événement artistique sera marqué par l'ouverture de plusieurs ateliers sur le scénario, le jeu d'acteur, la prise de vue et le rôle de l'assistant réalisateur. L'inauguration de cet événement a également été marquée par la projection de la bande-annonce d'une vidéo spéciale réalisée en hommage aux Martyrs de la glorieuse Révolution du 1er novembre et d'un résumé des films participants, avant que plusieurs figures artistiques locales ne soient honorées.

Pourquoi la Lune n'est-elle pas toujours à la même distance de la Terre ?

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la distance entre la Terre et la Lune n'est pas constante. Notre satellite naturel peut même se retrouver à plusieurs dizaines de milliers de kilomètresde sa position habituelle, comme l'explique la NASA.



À quelle distance se trouve réellement la Lune ? Sur les illustrations représentant les deux astres, on a l'habitude de les voir relativement proches. Pourtant, selon la NASA, notre satellite naturel évolue en moyenne à 384.400 kilomètres de la Terre. Cette distance représente l'équivalent d'environ 30 planètes comme la nôtre alignées les unes à côté des autres. Mais cette distance n'est qu'une moyenne. En effet, la Lune ne se trouve pas toujours à la même distance de nous.

Une trajectoire elliptique qui explique ces variations

Au cours de sa révolution autour de notre planète, elle se rapproche puis s'éloigne, parfois de plusieurs dizaines de milliers de kilomètres. Pour comprendre ce phénomène, il faut savoir que la Lune ne suit pas une orbite parfaitement circulaire, mais une trajectoire légèrement elliptique

« Nous devons essayer d'être un canal entre les industriels de l'IA et le monde mathématique universitaire »



Le mathématicien français François Charles, membre du nouveau Groupe consultatif en mathématiques et intelligence artificielle annoncé par OpenAI, à la suite de polémiques dans la discipline, précise le rôle de ce comité indépendant. Le 21 septembre, OpenAI a effectué deux annonces dans le domaine des mathématiques. D'une part, qu'elle avait sous la main des résultats sur « plus de 100 problèmes ouverts de longue date dans la plupart des domaines des mathématiques ». D'autre part, qu'elle lançait un Groupe consultatif en mathématiques et intelligence artificielle (IA), afin « d'échanger de manière réfléchie avec la communauté mathématique ». Plusieurs médailles Fields dont Timothy Gowers, Martin Hairer ou Edward Witten en font partie. Il est vrai que ces derniers mois ont vu se succéder des annonces de progrès loin des canons académiques, avec de simples tweets triomphants, des articles indigestes, des références bibliographiques absentes, voire des soupçons de vols d'idées originales… François Charles, directeur du département de mathématiques et applications de l'ENS-PSL, est l'un des neuf membres de ce nouveau comité mis en place par OpenAI. Il en précise le rôle auprès du Monde dans cette période agitée pour la discipline.

En quoi consiste ce groupe ?

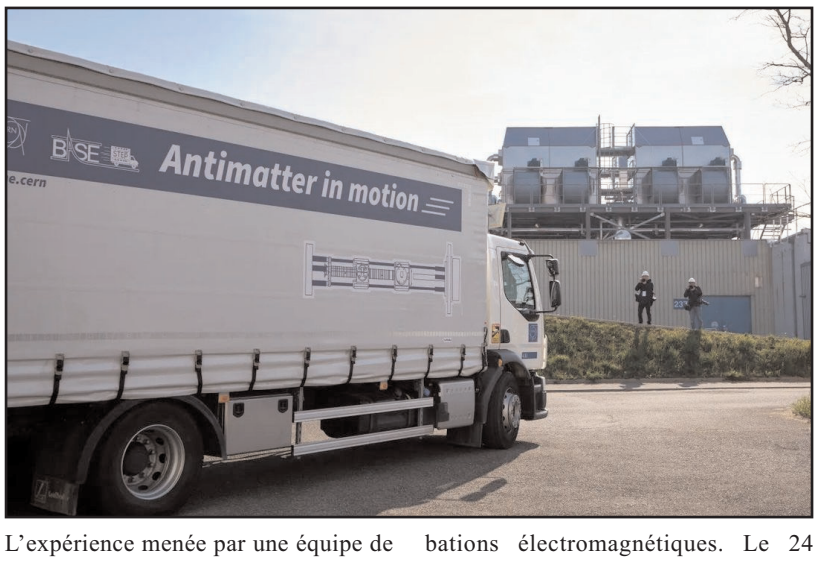
Même si c'est OpenAI qui a annoncé la création de ce groupe, nous sommes indépendants de cette entreprise. Elle ne nous rémunère pas, n'a pas choisi ses membres et, techniquement, nous sommes hébergés à l'Institut pour les sciences avancées, à Princeton (New Jersey). Nos avis, consultatifs, seront publics et n'importe qui peut nous saisir, y compris d'autres entreprises.

Les enfants de 3-4 ans, champions de l'activité physique

« Dix mille pas et plus ». Selon une vaste étude internationale menée dans 44 pays, les enfants de cet âge effectuent en moyenne… 18 542 pas par jour. Un nombre plus élevé dans les pays à revenu faible et moyen et dans les zones rurales. Vont-ils devenir des modèles en matière d'activité physique ? Les enfants de 3-4 ans battent en tout cas les adultes à plate couture en nombre de pas quotidiens : 18 500 en moyenne, selon une vaste étude internationale. Les résultats de ce travail, mené dans 44 pays, ont été publiés mardi 29 septembre dans la revue The Lancet Child & Adolescent Health. C'est bien connu, la petite enfance est une phase-clé pour créer son capital santé. « La période allant de la naissance à l'âge de 5 ans est déterminante pour poser les bases d'une croissance et d'un développement optimaux de l'enfant », soulignent les auteurs de l'article, dont les deux premiers sont Jesus del Pozo-Cruz et Rosa Maria Alfonso-Rosa (université de Séville, Espagne). En 2019, pour répondre à l'épidémie d'obésité infantile, l'Organisation mondiale de la santé a adopté des recommandations destinées aux moins de 5 ans concernant le temps d'écran, le sommeil et l'activité physique. Les enfants de plus de 1 an devraient bouger au moins trois heures par jour et limiter leurs temps de sédentarité : hors sommeil, il s'agit de ne pas les laisser plus d'une heure d'affilée dans un landau, une poussette, un porte-bébé… ou assis trop longtemps.



Comment le CERN est parvenu à transporter de l'antimatière pendant deux heures dans un camion



L'expérience menée par une équipe de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire a permis d'effectuer des mesures de précision dans un environnement moins soumis à des perturbations électromagnétiques. Le 24 mars, un transport inédit a été effectué sur le campus de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN), à la frontière franco-suisse. Les détails techniques de l'expérience ont été publiés par Nature, le 16 septembre. Pour la première fois, de l'antimatière a circulé dans un camion pendant près de deux heures. Opération délicate, car une antiparticule, qui a la même masse que sa particule sœur mais avec une charge électrique opposée, disparaît dès qu'elle rencontre de la matière. L'équipe chargée de l'expérience BASE (Baryon Antibaryon Symmetry Experiment) a mis au point un piège électromagnétique pour tenir 92 antiprotons loin des parois de l'instrument dans un vide extrême. L'objectif de cette collaboration est d'effectuer, hors du CERN, des mesures de précision dans des laboratoires moins soumis aux perturbations électromagnétiques. Les physiciens ignorent en effet la raison pour laquelle l'antimatière a disparu de notre Univers alors qu'elle a été produite en quantité égale à l'origine. Une infime différence entre particule et antiparticule, qu'il s'agit de trouver, aurait causé un déséquilibre fatal.

Un vide très poussé

Au CERN, plusieurs expériences ont été rassemblées dans un bâtiment qualifié d'usine à antimatière, car elle produit des antiprotons. Certaines testent les propriétés de l'antihydrogène, un antiélectron tournant autour d'un antiproton, pour savoir s'il se comporte comme son frère jumeau, y compris en testant s'il « tombe » vers le haut ou vers le bas. L'une des clés de la réussite de l'expérience a été de maintenir un vide très poussé, 2 milliardièmes de milliardièmes de millibar, afin d'éviter toute collision avec des particules parasites. Les chercheurs insistent aussi sur l'autonomie de leur container, alimenté par batteries. L'ensemble avait été testé en 2025 sur des protons.

« TU AS TORT » :

Cet homme fait un carton sur TikTok en contredisant absolument tout ce que lui disent les internautes

Grâce à une stratégie bien rodée, Joel The Hutt, l'homme capable de contester toutes les affirmations, a gagné de nombreux abonnés sur TikTok en seulement quelques semaines. Un internaute connu sous le nom de Joel The Hutt, pseudonyme faisant référence à la pose avachie qui rappelle celle du personnage de Star Wars Jabba le Hutt, connaît un succès grandissant depuis quelques semaines sur les réseaux sociaux. Son succès repose sur un concept simple. L'homme affirme en effet pouvoir contredire chaque affirmation que lui apportent ses abonnés lors de ses directs sur TikTok, rapporte Le Progrès. « Ton cœur est en train de battre », lui a par exemple affirmé un internaute. « Tu as tort, à cet instant, il était entre deux battements », a répondu Joel. Comme le montre cet échange, il n'hésite pas à faire preuve d'une certaine mauvaise foi pour réussir à contester toutes les affirmations. Les argumentations sont parfois assez développées et les propos sont généralement détournés.

Un VPN gratuit « sans piège et sans condition », à quoi ça sert ?

La firme Avast vient d'annoncer le lancement en France de son réseau privé virtuel gratuit pour tous. Encore un VPN gratuit ? Après Proton ou Free, c'est Avast qui propose le sien. La marque du groupe GEN (maison mère de Norton) vient de l'annoncer. Différence avec les dizaines d'offres disponibles sur le marché : celle du fournisseur de solutions de sécurité numérique est promise « sans piège ni frais cachés ». Cela vaut-il la peine ? Quelles en sont ses limites ? Mais surtout, à quoi un VPN gratuit va-t-il bien pouvoir vous servir ?

Un étudiant français est en finale des James Dyson Awards avec son masque de cécifoot révolutionnaire

Chaque année, les James Dyson Awards récompensent les projets les plus innovants de jeunes inventeurs. Organisés dans le cadre d'un concours international par la Fondation James Dyson (l'organisation caritative du célèbre inventeur d'aspirateurs sans sac), ils invitent les concepteurs en herbe à plancher sur un projet qui apporte des solutions à des problèmes précis. Alors que le nom des gagnants et de leurs inventions sera dévoilé ce 4 novembre, Gildas Bouger, étudiant à l'École de Design Nantes Atlantique, fait partie des 20 finalistes internationaux retenus par les ingénieurs Dyson. Son projet : Egle, un masque sensoriel pour le cécifoot. Rencontre.

CYBERATTAQUE AUX USA :

Plus de 40.000 agents fédéraux démasqués

Noms, fonctions, adresses e-mail… Les données de plus de 40.000 employés de la Sécurité intérieure américaine, dont des agents infiltrés de l'ICE, ont été divulguées par des hackers, rapporte BFMTV. «Ils ont nos informations, il est donc normal que nous ayons les leurs ». C'est avec cette justification qu'un groupe de hackers baptisé Department of Peace a revendiqué le vol des données de 41.000 employés du département américain de la Sécurité intérieure (DHS), rapporte BFMTV. Parmi les personnes concernées par cette fuite de données figurent notamment des agents infiltrés de l'ICE, la police américaine de l'immigration. Leur identité, normalement tenue secrète pour les besoins de leurs missions, se retrouve ainsi exposée au grand jour.

ED DIWAN
Quotidien national d'informations culturelles
2403
Jeudi 05 Novembre 2026

12 individus arrêtés pour activités criminelles à Zéralda

La Sûreté d'Alger démantèle une bande de quartier, arrête 12 suspects et saisit des psychotropes et des armes blanches. Les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont mis fin aux activités d'une bande de quartier qui faisait régner un climat de peur parmi les habitants de plusieurs quartiers de Zéralda. Menée par la brigade de la police judiciaire de la Sûreté de la circonscription administrative de Zéralda, l'opération s'est soldée par l'arrestation de 12 suspects et la saisie de psychotropes et d'un important lot d'armes blanches prohibées. Cette intervention fait suite à plusieurs signalements faisant état des agissements d'un groupe impliqué dans le trafic de drogues et de substances psychotropes, mais également dans des agressions contre des citoyens à l'aide d'armes blanches prohibées dans différents quartiers de la commune. À la suite de ces alertes, les éléments de la police judiciaire se sont rapidement déployés sur les lieux et ont procédé à l'interpellation des 12 individus suspectés d'être impliqués dans ces activités criminelles. L'opération a permis la saisie de 20 armes blanches prohibées de différents types et dimensions, de deux fusils de chasse sous-marine et de trois dispositifs lumineux de signalisation.

NIGERIA:

Des restes humains découverts dans des forêts de l'État d'Abia

Macabre découverte dans le sud-est du Nigeria. Des restes humains ont été retrouvés samedi 26 septembre par la police dans plusieurs forêts de l'État d'Abia, où des criminels ont l'habitude de se cacher. Ces ossements pourraient être ceux de victimes de kidnapping. Amnesty International Nigeria a exhorté le gouvernement à agir pour que justice soit rendue aux familles des victimes. Les crânes et les ossements étaient à peine dissimulés dans la végétation, révèle une vidéo diffusée par la police de l'État. Elle a été tournée alors que plusieurs corps des forces de sécurité menaient une opération pour déloger des criminels qui avaient trouvé refuge dans les forêts de la région.

MEXIQUE :

Attaque à l'arme blanche dans une école, un mort et trois blessés

Deux jeunes de 18 ans ont attaqué une école dans le nord du Mexique, tuant une directrice adjointe et blessant trois autres personnes, notamment à l'arme blanche, a annoncé jeudi le procureur local. Les assaillants sont deux frères et anciens élèves de cet établissement, situé dans la ville de Torreon, dans l'Etat de Coahuila, frontalier des Etats-Unis, a indiqué à la presse le procureur Federico Fernandez, en dénonçant une "agression brutale". Au moins l'un des blessés est dans un "état grave", a-t-il précisé. Selon le procureur, les assaillants sont entrés dans l'école et s'en sont pris aux équipes administratives, puis à certains élèves. Ils ont ensuite été tous deux arrêtés. Selon le quotidien El Universal, ils auraient menacé à leur arrivée de s'en prendre aux femmes.

(SCLTISSP) :

Saisie de plus de 17 kg de cocaïne

Plus de 17 kg de cocaïne sont saisis par les éléments de la Direction centrale de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants, en coordination avec l'Armée nationale populaire (ANP) et les Douanes. Dans le cadre de la lutte contre le trafic illicite de stupéfiants, les éléments de la Direction centrale de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et des substances psychotropes (SCLTISSP) ont réussi à démanteler un réseau criminel organisé transfrontalier. L'opération a permis la saisie de plus de 17 kg de cocaïne, une drogue dure, ainsi que l'arrestation de quatre individus présumés membres de ce réseau, précise un communiqué de la cellule de communication de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN).

Les suspects voulaient acheminer la cargaison de cocaïne vers les wilayas du Nord

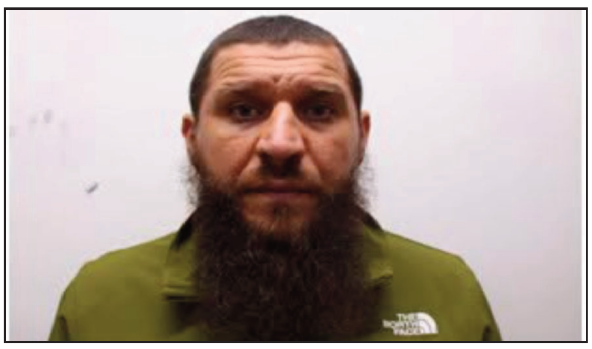
Menée sous la supervision du parquet territorialement compétent, cette opération a permis aux enquêteurs de mettre en échec un plan visant à acheminer une cargaison de cocaïne depuis une wilaya du Sud vers les wilayas du Nord du pays. L'intervention a été réalisée grâce à une coordination étroite avec les éléments du secteur militaire opérationnel d'El Meniaa et ceux de la brigade régionale de lutte contre la contrebande des Douanes de Laghouat. Les investigations ont abouti à l'interception, sur le territoire de la wilaya d'El Meniaa, du véhicule utilisé pour le transport de cette cargaison. La fouille a permis de découvrir la cocaïne soigneusement dissimulée dans des cavités aménagées à l'intérieur de la structure du véhicule, selon le communiqué. Les quatre suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le pôle judiciaire spécialisé de Sidi M'hamed, à Alger, à l'issue des procédures légales.



S. Souad

ALGER :

La police lance un appel à témoins



La sûreté de la wilaya d'Alger, par l'intermédiaire de la brigade de police judiciaire de la circonscription administrative de Bab El Oued, a lancé, ce mercredi, un appel au public concernant un individu apparaissant sur une photo. Il est soupçonné d'escroquerie via les réseaux sociaux. Selon la même source, cet appel est lancé conformément à l'article 26 du code de procédure pénale et en vertu d'une autorisation du parquet près le tribunal de Bab El Oued. Toute personne qui reconnaît le suspect ou qui estime avoir été victime de ses agissements est invitée à se présenter à la brigade de police judiciaire de Bab El Oued, ou dans tout autre commissariat du territoire national, afin de déposer plainte ou de témoigner dans le cadre de cette affaire.

F.Kheira

INDE:

La capitale New Delhi plongée dans un épais brouillard toxique

New Delhi, la capitale de l'Inde, est plongée mercredi dans un épais brouillard toxique, avec une pollution de l'air dépassant de plus de 30 fois le seuil quotidien recommandé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cette aggravation de la pollution intervient trois jours après l'entrée en vigueur de mesures antipollution, notamment l'interdiction d'accès à la mégapole pour les véhicules les plus polluants et la suspension des activités de construction. Jusqu'à présent, les mesures prises se sont révélées peu efficaces pour lutter contre la chape de pollution qui recouvre la ville et son agglomération de 30 millions d'habitants entre novembre et janvier, lorsque les températures plus fraîches maintiennent les polluants près du sol. Elle figure régulièrement parmi les capitales les plus polluées de la planète. Les prochains jours s'annoncent pires : à l'occasion de Diwali, la fête hindoue des lumières, les habitants tireront pétards et feux d'artifice, aggravant encore la pollution atmosphérique. Mercredi, les niveaux de PM2,5 - des particules fines cancérigènes suffisamment petites pour pénétrer dans le sang - ont dépassé les 461 microgrammes par m3 dans certains quartiers, selon IQAir, la société suisse de surveillance de la qualité de l'air. Selon le ministère de l'Environnement, les véhicules sont responsables de 23% de la pollution hivernale à Delhi et de 20% du brûlage de matières organiques. L'industrie, y compris les centrales électriques au charbon, est à l'origine d'environ 9%.



K.Nacera

Le scandale autour de Manchester City va-t-il tuer le fair-play financier?



Avec le scandale des infractions aux règles financières du club anglais s'ouvre le débat autour de l'égalité des conditions de participation aux compétitions. Depuis bientôt un mois et l'annonce de la culpabilité de Manchester City à de graves infractions aux règles financières de la Premier League, un débat est lancé autour de l'égalité des conditions de participation aux compétitions. Et celui-ci dépasse le seul club anglais. Si le fair-play financier a contribué à assainir l'économie du football européen, il soulève également des interrogations sur la concurrence, la liberté d'investissement et les avantages acquis par les clubs historiques.

114 infractions financières sur 115 et autant de recours juridiques

Le 29 septembre 2026, une commission indépendante de la Premier League a reconnu Manchester City coupable de graves manquements aux règles financières du championnat, sur une période couvrant les saisons 2009-2010 à 2017-2018. Les irrégularités retenues concernent principalement des contrats commerciaux considérés comme fictifs ou trompeurs, destinés à augmenter artificiellement les revenus du club et à minorer certaines charges. Des accords de sponsoring auraient notamment permis de présenter des financements…

N.Nadia

MEXIQUE:

Un séisme de magnitude 5,0 frappe le Nuevo Leon (USGS)

Un séisme de magnitude 5,0 a frappé mardi à 18H27 GMT une zone située à 1 km au nord-est d'Ejido Nuevo Leon, au Mexique, a annoncé l'Institut d'études géologiques des Etats-Unis (USGS). L'épicentre, situé à une profondeur de 9 km, a été initialement localisé à 32,42 degrés de latitude nord et 115,18 degrés de longitude ouest.

JAPON:

Un séisme de magnitude 5,4 secoue la région des îles Volcano (GFZ)

Un séisme d'une magnitude de 5,4 a secoué, mardi à 16H48 GMT, la région des îles Volcano, au Japon, a indiqué le Centre allemand de recherche en géosciences (GFZ). L'épicentre, situé à une profondeur de 141,8 km, a été initialement localisé à 24,17 degrés de latitude nord et 141,88 degrés de longitude est. (APS) 55113/ 086/ 500 /59138

PÉTROLE:

Le baril de Brent à 103,60 dollars

Les cours du pétrole ont clôturé en baisse mardi, dans le sillage des développements géopolitiques. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en janvier, a perdu 1,12 % à 103,60 dollars, après avoir fluctué en séance entre 100,80 et 107,24 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison en décembre, a reculé de 0,38 % à 96,09 dollars.

BELGIQUE:

Le Premier ministre Bart de Wever remet sa démission au roi

Les négociations budgétaires sont très difficiles au sein de la coalition au pouvoir en Belgique et faute de compromis, le Premier ministre Bart De Wever a présenté lundi 2 novembre 2026 sa démission au Roi, qui n'a pas tranché et le recevra de nouveau vendredi. « Le Roi tient sa décision en suspens et entamera dès demain des consultations avec les présidents de partis des différents partenaires de la majorité », a indiqué le Palais Royal, en déplorant « l'absence d'accord visant à doter le pays d'un budget crédible » et précisant vouloir éviter « une crise politique prolongée » en recevant à nouveau le Premier ministre.

RD CONGO :

Près de 29 millions de personnes face à une grave crise alimentaire

Près de 29 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire aiguë en RDC, aggravée par les conflits et les épidémies selon l'IPC. En République démocratique du Congo (RDC), près d'un quart de la population, soit 28,8 millions de personnes, fait face à une insécurité alimentaire aiguë, selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC). Dans l'est du pays, les conflits, les déplacements de population et les épidémies, dont Ebola, aggravent une situation déjà précaire.